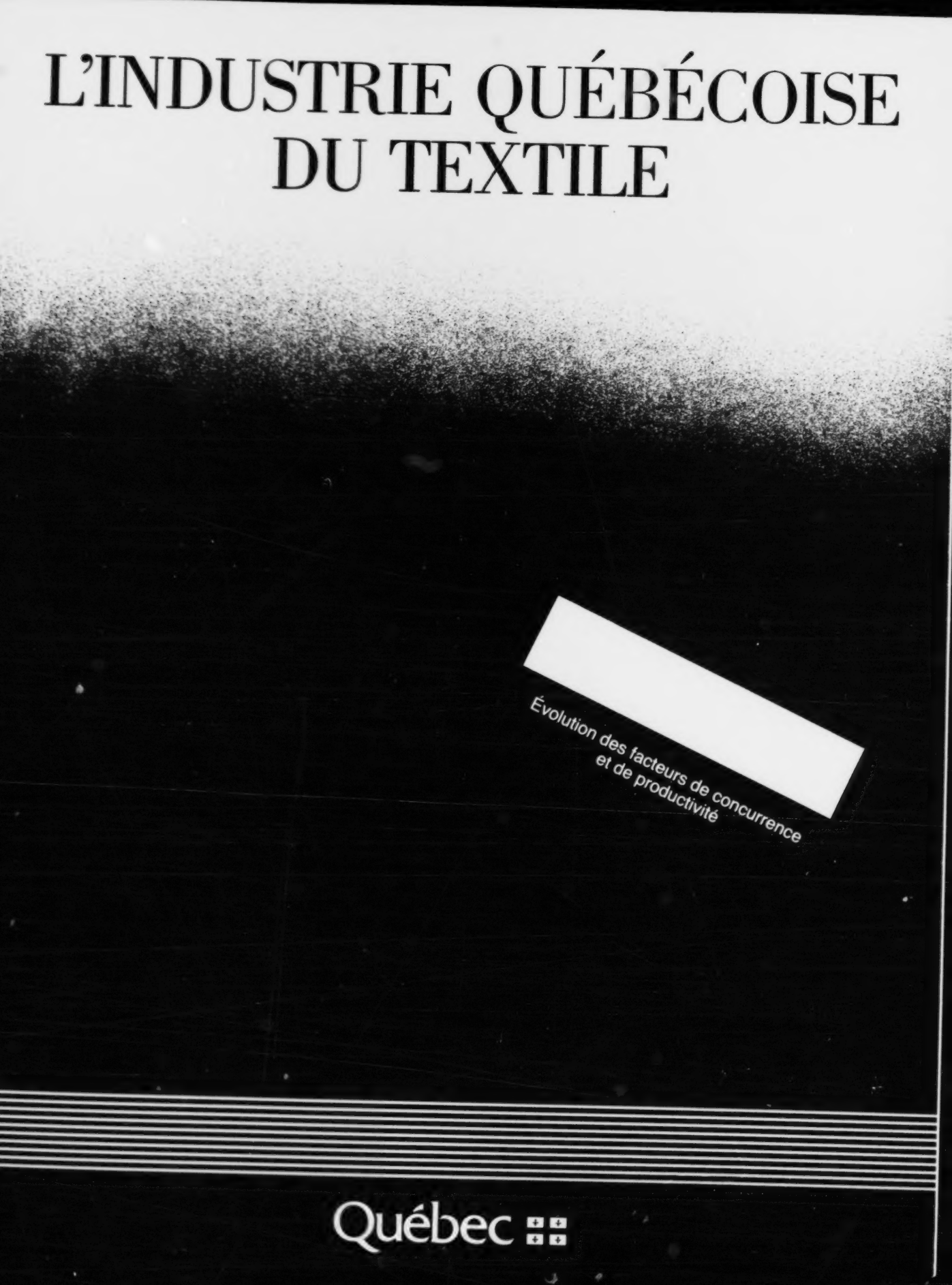
L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU TEXTILE



Évolution des facteurs de concurrence et de productivité

Québec

86-04604/

L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU TEXTILE

Évolution des facteurs de concurrence et de productivité

Québec

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Industrie
et du Commerce

Publié par la Direction des communications

Préparé par Christian-L. Champagne
Direction des biens de consommation
Service des produits du textile
et de l'habillement

Dépôt légal, 1er trimestre 1986
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-550-12870-2
© Gouvernement du Québec, 1986

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
BIBLIOGRAPHIE.....	XIII
SOMMAIRE.....	1
INTRODUCTION.....	9
CHAPITRE 1 - Contribution du textile aux activités industrielles québécoises.....	13
1.1 Production brute.....	13
1.2 Emplois manufacturiers.....	13
1.3 Production nette.....	14
1.4 Masse salariale.....	15
1.5 Investissements.....	18
CHAPITRE 2 - Participation du Québec à l'industrie canadienne des textiles.....	19
2.1 Expéditions textiles.....	19
2.2 Emplois à la production.....	20
2.3 Valeur ajoutée manufacturière.....	20
2.4 Masse salariale.....	21
2.5 Investissements.....	22
2.6 Rentabilité.....	23
CHAPITRE 3 - Structure de l'industrie des textiles au Québec et au Canada.....	25
3.1 Nombre d'établissements.....	25

PAGE

3.2 Emplois manufacturiers..... 27

3.3 Taille moyenne des établissements..... 29

3.4 Production brute..... 30

3.5 Valeur ajoutée manufacturière..... 31

CHAPITRE 4 - Évolution du marché canadien des textiles dans un environnement international..... 35

4.1 Textiles 35

4.2 Habillement..... 38

4.3 Segmentation de la période 1971-1984..... 39

4.3.1 Premier cycle (1968 à 1975)..... 39

4.3.2 Seconde période (1976 à 1984)..... 41

4.3.3 Récession et difficultés de reprise..... 42

4.3.4 Sommaire de la période 1976-1984... 45

4.3.4.1 Textiles..... 45

4.3.4.2 Habillement..... 47

4.4 Balance commerciale canadienne des produits dérivés du textile..... 49

CHAPITRE 5 - Demande finale de vêtements et textiles de maison au Canada..... 51

CHAPITRE 6 - Dépenses personnelles de vêtements au Canada selon l'origine..... 53

PAGE

CHAPITRE 7 - Productivité du textile québécois..... 55

7.1 Notion de productivité..... 55

7.2 Productivité globale des facteurs de production..... 56

7.3 Productivité du travail..... 57

7.4 Productivité des salaires..... 59

7.5 Coûts de main-d'oeuvre..... 61

7.6 Intensité de capital..... 62

7.7 Productivité du capital..... 63

7.8 Coûts des matières premières..... 63

7.9 Coûts d'énergie..... 65

CONCLUSION..... 67

LISTE DES TABLEAUX HORS TEXTE

		PAGE
TABLEAU I	- Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Production brute (1971 à 1984)..	69
TABLEAU II	- Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Emplois manufacturiers (1971 à 1984).....	70
TABLEAU III	- Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Valeur ajoutée manufacturière (1971 à 1984).....	71
TABLEAU IV	- Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Masse salariale manufacturière (1971 à 1984).....	72
TABLEAU V	- Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Investissements (1971 à 1984)...	73
TABLEAU VI	- Évolution des expéditions de textiles - Québec/Canada (1971 à 1984).....	74
TABLEAU VII	- Évolution des expéditions de textiles Québec/Canada (en termes réels) (1971 à 1984).....	75
TABLEAU VIII	- Le textile québécois au Canada - Emplois manufacturiers (1971 à 1982).....	76
TABLEAU IX	- Le textile québécois au Canada - Valeur ajoutée manufacturière (1971 à 1982).....	77

PAGE

TABLEAU X - Le textile québécois au Canada - Salaires à la production (1971 à 1982)..... 78

TABLEAU XI - Le textile québécois au Canada - Investissements (1971 à 1984)..... 79

TALBEAU XII - Rentabilité des industries textiles par rapport aux industries manufacturières au Canada (1978 à 1984)..... 80

TABLEAU XIII - Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Nombre d'établissements..... 81

TABLEAU XIV - Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Emplois manufacturiers..... 82

TABLEAU XV - Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Taille moyenne des établissements..... 83

TABLEAU XVI - Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Production.... 84

TABLEAU XVII - Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Valeur ajoutée manufacturière..... 85

TABLEAU XVIII - Industries des textiles et tricots - Evolution du marché canadien (en millions de dollars courants) (1971 à 1984)..... 86

PAGE

TABLEAU XIX - Industries des textiles et tricots - Évolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984)..... 87

TABLEAU XX - Industries des textiles - Structure sommaire de la demande canadienne (1973, 1978 et 1981)..... 88

TABLEAU XXI - Industries des textiles - Structure sommaire de la demande québécoise (1973 et 1978)..... 89

TABLEAU XXII - Industries de l'habillement et vêtements tricotés - Évolution du marché canadien (en millions de dollars courants) (1971 à 1984)..... 90

TABLEAU XXIII - Industries de l'habillement et vêtements tricotés - Évolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984)..... 91

TABLEAU XXIV - Sources des importations canadiennes de textiles (1980 à 1984)..... 92

TABLEAU XXV - Sources des importations canadiennes de vêtements (1980 à 1984)..... 93

TABLEAU XXVI - Commerce international des textiles canadiens par niveau de production (1980 à 1984)..... 94

TABLEAU XXVII - Dépenses personnelles de vêtements et textiles de maison au Canada (en milliards de dollars courants) (1979 à 1987)..... 95

PAGE

TABLEAU XXVIII - Dépenses personnelles de vêtements et textiles de maison au Canada (en milliards de dollars constants 1971) (1979 à 1984).... 96

TABLEAU XXIX - Dépenses personnelles de vêtements selon l'origine (en dollars courants par habitant) (1979 à 1984)..... 97

TABLEAU XXX - Consommation canadienne apparente de vêtements (en unités par habitant) (1979 à 1984) 98

TABLEAU XXXI - Le textile dans l'environnement industriel québécois - Proportion quantitative des facteurs de production - Année 1982..... 99

TABLEAU XXXII - Indice de productivité des facteurs de production - Valeur ajoutée/coûts de main-d'oeuvre et de consommation de capital (1971 à 1984)..... 100

TABLEAU XXXIII - Production par heure-personne payée (en dollars constants 1971) (1971 à 1984)..... 101

TABLEAU XXXIV - Productivité du travail - Valeur ajoutée (en dollars constants 1971)/heure-personne payée (1971 à 1984)..... 102

TABLEAU XXXV - Évolution des coûts de main-d'oeuvre - Masse salariale en dollars constants par heure-personne payée (1971 à 1984)..... 103

TABLEAU XXXVI - Indice de productivité des salaires - Valeur ajoutée/salaires à la production (1971 à 1984)..... 104

PAGE

TABLEAU XXXVII - Rapport des coûts de main-d'oeuvre sur la production (en pourcentage de la production) (1971 à 1984)..... 105

TABLEAU XXXVIII - Intensité de capital en dollars constants 1971 - Stock de capital net productif/heure-personne payée (1971 à 1984)..... 106

TABLEAU XXXIX - Indice de productivité du capital en dollars constants 1971 - Valeur ajoutée/consommation de capital (1971 à 1984)..... 107

TABLEAU XL - Rapport des coûts des matières premières sur la valeur de production (en pourcentage) (1971 à 1984)..... 108

TABLEAU XLI - Indice de productivité des matières premières en dollars constants 1977 - V.A./Coût des matières premières et fournitures (1977 à 1982)..... 109

TABLEAU XLII - Rapport des coûts d'énergie sur la valeur de production (en pourcentage) (1971 à 1984) 110

TABLEAU XLIII - Indice de productivité de l'énergie en dollars constants 1977 - V.A./Coût d'énergie (1977 à 1981)..... 111

BIBLIOGRAPHIE

L'industrie québécoise du textile - Évolution de l'industrie et évaluation de la politique canadienne, gouvernement du Québec, ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction générale de la recherche et de la planification, décembre 1976, 214 pages.

Rapport annuel sur les marchés apparents pour les textiles et les vêtements - 1982, gouvernement du Canada, Commission du textile et du vêtement, 237 pages.

Vêtement - Analyses d'importations, M. Séguin, gouvernement du Canada, ministère de l'Expansion industrielle régionale, janvier 1985.

La productivité, c'est..., Claude Major, Institut national de productivité, Canadian textile journal, mars 1985, page 33.

Rapport sur les marchés apparents des textiles et des vêtements - 1984, gouvernement du Canada, Commission du textile et du vêtement, 220 pages.

SOMMAIRE

De 1971 à 1984, la production québécoise de textiles a connu une croissance réelle de 1,1 % par année. Cette évolution est nettement inférieure non seulement à la croissance de la production industrielle au Québec (2,5 % par année) mais aussi à la progression de la production de textiles au Canada (2,1 % par année). L'industrie québécoise des textiles a donc perdu beaucoup d'importance à la fois dans la structure industrielle du Québec et vis-à-vis la production canadienne de textiles. En effet, la part du textile dans la production manufacturière québécoise est passée de 7,65 % qu'elle était en 1971 à moins de 5 % en 1984. De plus, la contribution du Québec aux expéditions canadiennes de textiles atteignait près de 54 % en 1971; or, elle a chuté graduellement pour se situer à moins de 47 % en 1984.

Statistiques (en milliards de dollars)

	1983	1984
- Expéditions canadiennes	5,85	6,16
- Expéditions québécoises	2,83	2,88
- Exportations canadiennes	0,37	0,44
- Importations canadiennes	1,73	1,98
dont: Importations des États-Unis	1,07	1,14
- Marché canadien apparent	7,21	7,70

Constatations

- L'industrie québécoise des textiles fabrique principalement des produits intermédiaires utilisés dans de multiples activités de trans-

formation de biens et de services, et sa principale cliente est l'industrie manufacturière des vêtements et d'articles d'habillement.

- Cette industrie fabrique aussi une vaste gamme de produits destinés à la consommation finale, et la majorité de ses produits sont des biens semi-durables qui à l'instar des vêtements et chaussures, sont caractérisés par une demande grandement influencée par l'évolution des revenus personnels discrétionnaires.

- En dépit d'importants gains de productivité, cette industrie demeure un secteur plus intense en main-d'oeuvre que l'ensemble des industries manufacturières au Québec.

- La fabrication québécoise de textiles occupe près de 26 000 travailleurs et travailleuses, soit 7,4 % des emplois manufacturiers au Québec ou encore 47 % des emplois textiles au Canada.

- Cette industrie québécoise emploie plus de main-d'oeuvre féminine que la moyenne manufacturière québécoise.

- L'industrie québécoise des textiles jouit d'une intégration verticale équivalente à l'ensemble du secteur manufacturier au Québec, toutefois un processus de désintégration verticale du textile québécois s'est enclenché en 1983.

- La rémunération moyenne des travailleurs et travailleuses du textile est inférieure d'environ 28 % à celle du secteur manufacturier québécois et de 4 % à celle versée dans le textile canadien.

- La productivité des salaires dans le textile québécois est traditionnellement inférieure d'environ 14 % à celle du secteur manufacturier québécois et de 2 % à celle de l'industrie canadienne des textiles.

- Les investissements dans le textile québécois ont connu une très faible croissance par rapport au secteur manufacturier québécois et à l'industrie canadienne des textiles.

- Suite à la récession de 1982, la reprise des investissements dans l'industrie des textiles s'est particulièrement fait sentir dans le reste du Canada, le niveau d'investissements dans le textile québécois se situant bien en deçà de celui connu en 1980 et 1981.

- La rentabilité des industries du textile est généralement inférieure à la moyenne manufacturière au Canada.

- Depuis le début des années 1970, la structure de l'industrie québécoise des textiles s'est sensiblement transformée par une rationalisation accrue de ses activités traditionnelles malgré sa faible réorientation vers des marchés novateurs.

- Le Québec n'a pu tirer pleinement profit du dynamisme de certains sous-secteurs du textile canadien compte tenu de la faible présence québécoise de nouveaux utilisateurs de textiles industriels de haute technicité comme l'automobile, l'aéronautique, les biens d'équipements, les meubles rembourrés, etc.

- De 1971 à 1984, le marché canadien des textiles s'est accru au taux annuel composé de 9,25 % pour atteindre 7,7 milliards $ (croissance de 2,1 % par année en termes réels).

- Dans la même période, les expéditions canadiennes ont augmenté à peu près au même rythme grâce à une croissance des exportations d'environ 13 % par année (5,3 % en dollars constants).

- Sur le marché intérieur canadien des textiles, les importations ont progressé plus vite que nos expéditions domestiques (2,9 % versus 1,9 % par année) pour accroître leur part du marché de 23 % en 1971 à près de 26 % en 1984.

- Les expéditions québécoises de textiles ont connu une croissance plus faible, en l'occurrence, 8 % par année ou 1,2 % en termes réels.

- Compte tenu de la concentration de l'industrie manufacturière de l'habillement au Québec, l'industrie québécoise du textile dépend beaucoup plus de l'évolution de cette industrie-cliente puisque celle-ci occupe 50 % de la demande intermédiaire de textiles au Québec comparativement à 40 % pour tout le Canada.

- De 1971 à 1984, le marché canadien de l'habillement a augmenté de 10 % par année pour se situer à 6,1 milliards $ (en termes réels, ceci se traduit en une croissance annuelle de 1,9 %).

- Dans la même période, les importations de vêtements ont augmenté de 18 % par année (9,3 % en termes réels) pour accroître leur part du marché canadien de 10,6 % qu'elle était en 1971 à plus de 26 % en 1984.

- Cette forte pénétration des importations provenant surtout de pays à bas prix de revient, a non seulement marginalisé la croissance des expéditions domestiques de vêtements au taux composé annuel de 0,4 %, elle a aussi réduit la consommation globale de textiles à vêtements au Canada, et ce, surtout au Québec compte tenu de la régression des expéditions de cette industrie depuis l'année 1979.

- Malgré une bonne croissance des exportations canadiennes de fibres chimiques et produits finis en textile, la montée vertigineuse des importations de tissus et vêtements a largement contribué à accroître le déficit commercial canadien des produits dérivés du textile de 1,9 milliard $ qu'il était en 1980 à plus de 3,1 milliards $ en 1984.

- De 1979 à 1984, en termes réels, les achats de vêtements ont évolué sensiblement au même rythme que l'ensemble des dépenses personnelles, toutefois, les achats réels de textiles de maison ont diminué.

- Au cours de la même période, le consommateur canadien moyen a augmenté ses achats de vêtements importés de 7 % par année tout en réduisant de 1 % par année sa consommation de vêtements de fabrication canadienne.

- La productivité globale du textile québécois a été traditionnellement inférieure à celle du secteur manufacturier québécois, toutefois de 1971 à 1984, elle s'est accrue à peu près au même rythme de part et d'autre.

- Par ailleurs, la productivité globale du textile au Québec a été supérieure à celle du Canada jusqu'en 1980, toutefois, la position relative du Québec s'est détériorée depuis ce temps-là.

- De 1971 à 1984, la productivité du travail a augmenté plus rapidement dans le textile que dans l'ensemble des industries manufacturières au Québec: cependant, ces gains furent atténués par l'augmentation plus rapide des coûts de main-d'oeuvre dans le textile et la faiblesse des investissements de cette industrie dans des activités de spécialisation comportant une plus grande valeur ajoutée unitaire.

- Dans la même période, l'intensité du capital s'est accrue plus vite dans le textile que dans l'ensemble du secteur manufacturier au Québec. Cette industrie québécoise s'est donc dotée des nouvelles technologies mondialement disponibles pour maintenir ses avantages liés à la proximité de sa clientèle (produits adéquats, rapidité et fiabilité des délais de livraison).

- La production de textiles a historiquement comporté des coûts de matières premières proportionnellement plus élevés au Québec, compte tenu de la non-disponibilité locale des principaux intrants et de l'abandon de plus en plus évident d'activités de transformation initiale de matières textiles au Québec.

- Au cours des années 1970, la productivité du capital employé à la production des textiles au Québec a été supérieure à la moyenne canadienne, toutefois, depuis 1980, la faiblesse relative de cet indice de productivité au Québec indique la mauvaise conjoncture de certaines stratégies d'investissements réalisées au cours des dernières années.

- La concentration du textile québécois dans des activités standardisées intenses en capital a rendu cette industrie de plus en plus énergivore puisqu'en 1981, cette industrie était la cinquième plus grande consommatrice d'énergie dans tout le secteur manufacturier au Québec. Toutefois, sa productivité énergétique a été moins dynamique que celle du textile canadien et du secteur manufacturier québécois, compte tenu de sa lente conversion aux énergies nouvelles.

Conclusion

Depuis le début des années 1980, l'industrie québécoise des textiles est nettement en perte de vitesse quant à sa compétitivité et sa productivi-

té. Ceci est dû à sa forte dépendance à l'égard des marchés traditionnels vulnérables à la concurrence internationale et à la faiblesse de ses investissements dans la spécialisation de production pour des marchés nouveaux arborant une plus grande valeur ajoutée.

Outre cette problématique de fond, la situation actuelle du textile québécois émane d'une combinaison de faiblesses internes telles que l'introversion des styles de gestion, la sous-capitalisation des entreprises, la déficience des efforts de recherche et d'innovation, et aussi de facteurs externes comme la faible disponibilité québécoise de matières premières à prix concurrentiels, la croissance rapide des coûts de fabrication, l'érosion et la volatilité des marchés traditionnels, et l'évolution incertaine de la politique commerciale canadienne.

Dans de telles conditions, la viabilité à long terme de l'industrie québécoise des textiles ne pourra être assurée que par l'élaboration d'une stratégie de redéploiement adaptée à la résolution de cette problématique afin de relancer la productivité et la compétitivité de cette industrie dans l'environnement international.

INTRODUCTION

Cette étude de l'évolution des facteurs de concurrence et de productivité de l'industrie québécoise des textiles a été réalisée dans le cadre du mandat et des activités de la Direction des biens de consommation du ministère de l'Industrie et du Commerce. Elle s'inscrit dans les priorités de ce Service et a pour but de faire une analyse et, conséquemment, une synthèse la plus concrète possible de l'industrie textile au Québec.

En fonction de la classification des activités économiques (CAE) de 1970, cette industrie comprend les sous-secteurs suivants:

1810: Filature et tissage du coton.
1820: Filature et tissage de la laine.
1831: Fabrication de fibres et de filés de filaments.
1832: Filature, moulinage et tissage de fibres chimiques.
1840: Corderie et ficellerie (fabrication).
1851: Usines de traitement des fibres.
1852: Fabriques de feutres pressés et aérés.
1860: Industrie des tapis, des carpettes et de la moquette.
1871: Fabricants de sacs de coton et de jute.
1872: Fabricants d'articles en grosse toile.
1880: Industrie des accessoires en tissu pour l'automobile.
1891: Fabriques de fil.
1892: Rubanerie (fabrication).
1893: Fabricants de broderie, plissage et ourlets à jour.
1894: Usines de teinture et de finissage de textiles.
1899: Industries textiles diverses, non classées ailleurs.
2310: Industrie des bas et chaussettes.
2391: Fabricants de tissus tricotés.

Cette étude sur l'industrie québécoise du textile a été réalisée dans le cadre de la préparation d'exposés présentés par l'auteur lors du colloque TECHNI-TEX 1985 "PRIORITE: PRODUCTIVITÉ" tenu à St-Hyacinthe (Québec) les 30 et 31 mai 1985.

Depuis le début des années 50, l'industrie canadienne du textile a subi de nombreuses phases de ralentissement qui, sans étouffer totalement son dynamisme, l'ont graduellement plongée dans un climat d'instabilité.[1] C'est ainsi que cette industrie s'est retrouvée en période de crise en 1975 puis dans une seconde crise de beaucoup plus sévère en 1982. Comme ce fut le cas dans des circonstances semblables dans le passé, les industriels, travailleurs et agents socio-économiques concernés mettent alors en évidence le rôle économique et social de cette industrie au Québec et ils proposent des éléments de solution se résumant généralement dans l'adoption de mesures restrictives concernant les importations.

Toutefois, face aux importantes difficultés de reprise que connaît présentement l'industrie québécoise des textiles et ce, en dépit d'une amélioration sensible de la conjoncture économique générale, il apparaît encore plus évident que des éléments de solution doivent se trouver au-delà du contrôle des importations pour atteindre l'industrie elle-même, et ainsi lui assurer une meilleure position concurrentielle.

Ainsi, afin de bien identifier les éléments d'une stratégie de redéploiement de cette industrie et afin de cerner la portée de ces élé-

---

[1] L'industrie québécoise du textile - Évolution de l'industrie et évaluation de la politique canadienne, gouvernement du Québec, ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction générale de la recherche et de la planification, décembre 1976, page 2.

ments, il convient de décrire la situation qui prévaut dans l'industrie des textiles. Nous pourrons alors déterminer si les malaises de cette industrie québécoise s'expliquent soit par la saturation de ses principaux marchés, soit par un manque d'investissements dans les nouvelles technologies, soit par l'importance des importations, ou encore par une détérioration de la productivité.

CHAPITRE 1

CONTRIBUTION DU TEXTILE AUX ACTIVITÉS INDUSTRIELLES QUÉBÉCOISES

1.1 Production brute[2]

En 1984, la production brute de textiles au Québec s'élevait à 2,92 milliards de dollars, soit 4,94 % de la production industrielle du Québec. En 1971, l'industrie des textiles contribuait pour 7,65 % de la production manufacturière québécoise.

Au cours de la période 1971 à 1984, cette production s'est accrue de 8,1 % par année alors que la production industrielle brute du Québec progressait de 11,8 % par année. Il y a donc eu une diminution relative de l'importance du secteur des textiles dans les industries manufacturières du Québec.

1.2 Emplois manufacturiers[3]

En 1984, la fabrication de textiles au Québec occupait 25 743 travailleurs et travailleuses. Ces gens représentent 7,35 % de la main-d'oeuvre manufacturière québécoise. En 1971, la contribution des textiles à la population active dans le secteur manufacturier du Québec était de 9,38 %.

---

[2]Tableau I, Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Production brute (1971 à 1984), page 69.

[3]Tableau II, Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Emplois manufacturiers (1971 à 1984), page 70.

De 1971 à 1984, la main-d'oeuvre textile a décliné plus rapidement que celle de l'activité manufacturière totale du Québec, c'est-à-dire -2,2 % pour le textile versus -0,34 % par année pour l'ensemble industriel québécois.

En outre, 38 % des emplois manufacturiers du textile québécois sont occupés par des femmes, tandis que l'ensemble des secteurs manufacturiers du Québec n'ont que 26,2 % de leurs postes de travail occupés par de la main-d'oeuvre féminine.

L'industrie québécoise des textiles demeure donc un important employeur de main-d'oeuvre féminine en fournissant 10,3 % de tous les emplois manufacturiers occupés par des femmes, comparé à 6,1 % des emplois masculins totaux du secteur manufacturier.

1.3 Production nette[4]

La façon la plus significative d'évaluer la croissance de la production est de considérer l'évolution de la valeur ajoutée qui représente véritablement la production nette de l'industrie ou sa contribution nette à l'économie de l'État.

En 1982, la valeur ajoutée manufacturière de l'industrie québécoise des textiles s'élevait à 921,8 millions de dollars, soit 4,9 % de la valeur ajoutée manufacturière du Québec. En comparant avec le tableau I, il est intéressant de noter que cette contribution nette du textile est équivalente à sa contribution brute de 4,85 % à la production industrielle québécoise. D'ailleurs cette parité des contri-

[4]Tableau III - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Valeur ajoutée manufacturière (1971 à 1984), page 71.

butions du textile à la production industrielle québécoise s'étant sensiblement maintenue de 1971 à 1982, ceci indique que le textile a bénéficié d'une intégration verticale généralement comparable à l'ensemble des industries manufacturières au Québec.

Toutefois, en 1983 et 1984, le textile a beaucoup moins contribué à la valeur ajoutée manufacturière avec une contribution moyenne de 4,3 % comparativement à son apport moyen de 5,2 % à la production industrielle du Québec. Ceci tend à refléter dans une certaine mesure l'amorce d'un processus de désintégration verticale du textile au Québec.

1.4 Masse salariale[5]

En 1982, les industries québécoises des textiles ont versé 362 millions de dollars en salaires à la production, soit 5,6 % des salaires versés dans les industries manufacturières. En 1971, la masse salariale manufacturière du textile québécois représentait 8 % de celle de l'ensemble des industries au Québec.

Cette diminution de la part du textile québécois par rapport au secteur manufacturier s'explique évidemment par la croissance relativement plus faible de la production de textiles par rapport à celle de l'ensemble des industries (8,1 % versus 11,8 % par année)[6].

Par ailleurs, si on compare ce ratio de 5,6 % à la contribution de

---

[5]Tableau IV - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Masse salariale manufacturière (1971 à 1984), page 72.

[6]Tableau I - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Production brute (1971 à 1984), page 69.

7,18 % à l'égard des emplois manufacturiers[7], on constate que la rémunération moyenne des travailleurs du textile est généralement inférieure à celle du secteur manufacturier québécois. Cette infériorité est d'environ 28 %. En 1971, les écarts salariaux n'étaient qu'un peu plus de 17 % en faveur de l'ensemble manufacturier.

Ce constat tient certes de la forte participation de la main-d'oeuvre féminine à la population active du textile. Cependant, il convient de noter que cette situation s'explique aussi par une abondance relative de main-d'oeuvre en mesure de s'intégrer facilement au processus de production en série qui caractérise l'industrie des textiles. De plus, on peut attribuer cette rémunération inférieure au contexte extrêmement concurrentiel dans lequel opère cette industrie dans l'environnement international.

En effet, depuis 1971, les industries du textile ont réussi à augmenter leurs prix de vente de seulement 6,9 % par année, tandis que l'ensemble des industries manufacturières a profité d'une généreuse croissance de leurs prix industriels de 9,1 % par année, de 1971 à 1984. Il va donc sans dire que les industries textiles n'ont été que très rarement en mesure d'absorber les augmentations de tous leurs coûts en vendant leurs produits sur le marché.

En outre, une comparaison rapide des tableaux III et IV[8] indique que traditionnellement, l'industrie québécoise des textiles apporte une plus grande contribution à la masse salariale manufacturière au Québec qu'à la valeur ajoutée industrielle. Ceci tient de la plus gran-

---

[7]Tableau II - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Emplois manufacturiers (1971 à 1984), page 70.

[8]Tableau III - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Valeur ajoutée manufacturière (1971 à 1984), page 71.

Tableau IV - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Masse salariale manufacturière (1971 à 1984), page 72.

de intensité de main-d'oeuvre qui prévaut dans l'industrie québécoise des textiles, bien que cette situation devienne de moins en moins évidente à mesure que les industries du textile reconnaissent les avantages d'investir dans les nouvelles technologies.

En effet, en 1971, la production de 1 000 $ de biens au Québec exigeait 56 heures-personnes payées comparativement à 70 heures-personnes payées dans les industries du textile, soit 25 % plus de main-d'oeuvre rémunérée. En 1984, pour produire l'équivalent de 1 000 $ constants de 1971, il fallait 38 heures-personnes payées dans l'ensemble des industries manufacturières du Québec alors qu'il en faut maintenant 44 dans le textile. Il reste donc encore 15 % de plus de main-d'oeuvre à embaucher pour la fabrication de textiles d'une valeur équivalente à la production industrielle québécoise.

Les comparaisons entre les tableaux III et IV[9] nous amènent aussi à établir que chaque dollar de salaire versé dans le textile rapporte une valeur ajoutée inférieure à ce que le même dollar de salaire peut contribuer dans l'ensemble du secteur manufacturier au Québec. En effet, le taux de rendement des salaires à la production nette des textiles a historiquement été inférieur de 13 à 15 % à celui de l'ensemble des industries manufacturières du Québec.

Cette situation explique en grande partie la croissance anémique des investissements en immobilisations de cette industrie par rapport à l'ensemble des industries manufacturières du Québec.

---

[9]Tableau III - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Valeur ajoutée manufacturière (1971 à 1984), page 71.
Tableau IV - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Masse salariale manufacturière (1971 à 1984), page 72.

1.5 Investissements[10]

De 1971 à 1984, les investissements en immobilisations de l'industrie québécoise des textiles ont progressé de 7,66 %, soit presque deux fois moins rapidement que les investissements réalisés dans toutes les industries manufacturières au Québec.

Par conséquent, certes victime impassible d'un processus de restructuration industrielle, l'industrie québécoise des textiles a vu sa contribution aux investissements manufacturiers passer de 5,7 % qu'elle était en 1971 à environ 2,8 % en 1984.

[10] Tableau V - Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Investissements (1971 à 1984), page 73.

CHAPITRE 2

PARTICIPATION DU QUÉBEC À L'INDUSTRIE CANADIENNE DES TEXTILES

2.1 Expéditions textiles[11]

De 1971 à 1984, l'importance relative de l'industrie québécoise du textile a aussi diminué par rapport à celle de l'ensemble du Canada. Ainsi, en 1971, plus de 53,8 % des expéditions canadiennes de produits textiles incluant les bas et chaussettes et tissus tricotés originaient d'usines québécoises. En 1984, on constate que nos usines québécoises ne contribuent plus qu'à 46,8 % des livraisons canadiennes sur les marchés intérieurs et extérieurs.

Il devient évident que la progression des expéditions québécoises de textiles a été nettement inférieure à celle de l'ensemble du Canada. En effet, les ventes de textiles fabriqués au Québec ont augmenté au taux moyen annuel de 8,0 %, passant de 1,06 milliard $ en 1971 à 2,88 milliards $ en 1984. Par ailleurs, la totalité des expéditions canadiennes a bénéficié d'une croissance de près de 9,2 % par année, en moyenne, partant de 1,97 milliard $ en 1971 pour atteindre 6,16 milliards en 1984.

Depuis 1971, en termes réels, les expéditions manufacturières québécoises de textiles connaissent une croissance réelle composée de seulement 1,15 % par année, soit une progression presque deux fois

---

[11] Tableau VI - Évolution des expéditions de textiles - Québec/Canada (1971 à 1984), page 74.
Tableau VII - Évolution des expéditions de textiles - Québec/Canada (en termes réels) (1971 à 1984), page 75.

moindre que celle de l'ensemble des industries du textile au Canada. Celles-ci ont connu une croissance réelle de 2,1 % par année au cours de la période 1971-1984.

2.2 Emplois à la production[12] [13]

De 1971 à 1982, l'emploi manufacturier textile a décliné de 2,85 % par année au Québec. Au niveau canadien, il a baissé de 1,76 % alors que les autres provinces n'ont subi qu'une baisse nominale de 0,6 % par année.

La part du Québec dans les emplois manufacturiers de textiles a donc diminué sensiblement, passant de 53,5 % en 1971 à 47,3 % en 1982.

2.3 Valeur ajoutée manufacturière[13] [14]

La valeur ajoutée manufacturière du textile québécois a augmenté de seulement 7,18 % par année, alors que l'ensemble canadien bénéficiait d'une croissance supérieure, soit 8,72 % par année. Ceci est dû à la performance des autres provinces qui ont augmenté leur production nette de textiles de 10,15 % par année.

---

[12] Tableau VIII - Le textile québécois au Canada - Emplois manufacturiers (1971 à 1982), page 76.

[13] Les comparaisons portent seulement sur la période 1971 à 1982, compte tenu de la non-disponibilité de statistiques récentes pour le textile canadien.

[14] Tableau IX - Le textile québécois au Canada - Valeur ajoutée manufacturière (1971 à 1982), page 77.

Une comparaison rapide entre les tableaux VIII et IX nous permet de constater que la part du Québec au niveau de la valeur ajoutée a traditionnellement été inférieure à sa contribution quant aux emplois manufacturiers. Ceci indique que la production nette par employé est légèrement plus faible au Québec que dans l'ensemble du Canada.

2.4 Masse salariale[15]

De 1971 à 1982, la masse salariale du textile québécois n'a augmenté que de 6,9 % alors que celle du textile canadien a évolué de 8,14 % par année. Ainsi, la part des salaires de production textile versés au Québec a aussi diminué, passant de 51,4 % en 1971 à 45,3 % en 1982.

Si on compare ce ratio à la contribution de 47,3 % à l'égard des emplois textiles situés au Québec,[16] on note que la rémunération moyenne par employé au Québec a été généralement inférieure au textile canadien. En effet, les salaires moyens par employé ont été de 4 % inférieurs à ceux versés dans l'ensemble canadien.

Par ailleurs, une comparaison rapide des tableaux IX et X[17] nous amène à constater que la contribution québécoise à la valeur ajoutée de l'industrie canadienne du textile a été en général légèrement supérieure à sa contribution à la masse salariale et ce, jusqu'en 1980.

---

[15] Tableau X, Le textile québécois au Canada - Salaires à la production (1971 à 1982), page 78.

[16] Tableau VIII, Le textile québécois au Canada - Emplois manufacturiers (1971 à 1982), page 76.

[17] Tableau IX, Le textile québécois au Canada - Valeur ajoutée manufacturière (1971 à 1982), page 77.
Tableau X, Le textile québécois au Canada - Salaires à la production (1971 à 1982), page 78.

Toutefois, depuis 1981, le rendement de la valeur ajoutée manufacturière sur les salaires versés au Québec a été d'environ 2 % inférieur à celui de l'ensemble textile canadien.

2.5 Investissements[18]

La récente faiblesse de la productivité des salaires constitue la raison majeure du fort ralentissement des investissements dans l'industrie québécoise des textiles et ce, tout particulièrement au cours des deux dernières années.

De 1971 à 1982, les investissements dans cette industrie au Québec ont progressé à peu près au même rythme que dans l'ensemble du Canada, en l'occurrence de 8,3 % par année au Québec versus 8,85 % dans les autres provinces, pour une croissance nationale de 8,6 % par année. Ainsi, la part du Québec au niveau des investissements dans le textile a historiquement oscillé entre 44 % et 53 %.

Cependant, depuis 1983, la part des investissements réalisés au Québec s'est grandement affaiblie, passant à 38 % de l'ensemble du textile canadien. En effet, la moyenne des investissements 1983-1984 est de 7 % inférieure à la moyenne des investissements réalisés au Québec en 1980 et 1981. Par contre, les investissements de l'ensemble du Canada sont d'environ 7 % supérieurs à ceux réalisés dans les deux années pré-récessionnaires de 1980-1981.

Il faut noter toutefois que les années 1980-1981 représentent des années exceptionnelles quant aux investissements québécois; elles coïn-

---

[18] Tableau XI, Le textile québécois au Canada - Investissements (1971 à 1984), page 79.

cident avec la durée du programme québécois d'aide à la modernisation des industries du textile, de la bonneterie et du vêtement. À titre de renseignements, faisant exception des deux derniers secteurs, ce programme québécois a engendré une contribution gouvernementale totale de près de 19 millions $ à l'égard de projets de modernisation totalisant plus de 80 millions $ réalisés par 76 entreprises québécoises des textiles.

Ce programme a été en partie suspendu au début de 1982 suite à la création d'un programme similaire par le gouvernement fédéral, en l'occurrence celui de l'OCRI, institué en octobre 1981. La seule partie du programme québécois d'aide à la modernisation des industries du textile qui est encore maintenue est celle ayant trait à l'aide au financement de la mise sur pied et des dépenses de fonctionnement de deux centres de productivité. Il s'agit du Centre québécois de productivité du textile (PROTEXTILE), d'une part, et du Centre québécois de productivité du vêtement (CQPV), d'autre part.

Le programme québécois d'aide à la modernisation des industries du textile a pris fin le 31 mars 1985, l'échéancier initialement prévu lors de sa mise en vigueur.

2.6 Rentabilité[19] [20]

Outre la mesure économique appelée "la productivité des salaires", la capacité de ré-investissement d'une industrie est largement tributai-

[19] Tableau XII, Rentabilité des industries textiles par rapport aux industries manufacturières au Canada (1978 à 1984), page 80.

[20] Les mesures comptables de rentabilité ne sont disponibles qu'au niveau canadien seulement. Toutefois, il est possible de mesurer la capacité de ré-investissement du textile québécois par l'évaluation de la productivité des salaires tel que discuté au chapitre 6 du présent document.

re de la rentabilité de ses activités. Or, on note qu'à l'exception des années 1979 et 1980, l'industrie canadienne des textiles a généralement souffert d'une rentabilité sur le capital investi inférieure à celle de l'ensemble des industries manufacturières. De plus, le coefficient des bénéfices après impôts sur le revenu total des industries des textiles est généralement inférieur à celui de l'ensemble du secteur manufacturier au Canada.

Des statistiques préliminaires indiquent qu'en 1983, les entreprises canadiennes du textile ont réalisé une rentabilité sur vente marginalement supérieure à la moyenne manufacturière, soit 3,3 % versus 3,0 % grâce à des gains de productivité par la modernisation des équipements associés à des mesures draconiennnes de réduction des frais d'opération.

Cependant, tout indique que l'année 1984 fut très peu profitable pour l'industrie du textile avec un coefficient de rentabilité nette sur ventes de 2,6 % versus 3,9 % pour l'ensemble des industries manufacturières canadiennes. La plupart des fabricants textiles n'ont pas été en mesure d'absorber les augmentations de leurs prix de revient, particulièrement au niveau des matières premières et de la main-d'oeuvre, et ceci en raison d'une concurrence étrangère accrue et de la contraction des prix de vente qui s'ensuit.

CHAPITRE 3

STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DES TEXTILES AU QUÉBEC ET AU CANADA

3.1 Nombre d'établissements

Le tableau XIII[21] indique le nombre d'établissements manufacturiers oeuvrant dans chacun des sous-secteurs de l'industrie des textiles au Québec et au Canada, et ce pour les années 1971 et 1982.

L'année 1982 est la dernière année pour laquelle les plus récentes statistiques officielles sont présentement disponibles dans les publications de Statistique Canada. Toutefois, cette même année fut marquée par une sévère récession dont les effets se sont fait sentir très durement dans le textile canadien et tout particulièrement au Québec. C'est pourquoi, l'analyse qui suit pourrait nous porter à tirer des conclusions plutôt alarmantes. Toutefois, cette situation exceptionnelle ne devrait pas pour autant fausser considérablement l'évolution de la structure industrielle du textile au Québec et au Canada, puisque les comparaisons sont fondées sur des paramètres identiques de part et d'autre.

En 1971, le Québec comptait 496 établissements de fabrication de textiles, soit 46 % des 1 078 usines textiles actives au Canada en cette année-là. Toutefois, en 1982, alors que le nombre d'usines textiles en place au Canada s'est accru de 3,5 % par rapport à 1971 pour atteindre 1 116 établissements, le nombre total de fabriques québécoises de textiles a diminué de 11 % pour se situer à 442, ce

---

[21] Tableau XIII, Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Nombre d'établissements, page 81.

qui représente moins de 40 % des ateliers de textiles recensés au Canada en 1982.

Au cours de cette période, on note que le Québec a généralement vécu soit une rationalisation plus sévère ou une expansion moins forte de la majorité de ses activités de fabrication de textiles. Par rapport à l'ensemble canadien, le Québec a connu une réduction plus importante d'usines dans les sept sous-secteurs suivants:

a) Filés et tissus chimiques;
b) Cordes et ficelles;
c) Feutres et traitement des fibres;
d) Rubanerie;
e) Broderie et plissage;
f) Bas et chaussettes;
g) Tissus à mailles.

Par ailleurs, d'après la progression plus lente du nombre d'établissements au Québec par rapport au Canada, on note, d'une part, que l'ennoblissement textile à forfait au Québec s'est moins spécialisé que dans le reste du Canada; et d'autre part, la fabrication québécoise de produits divers en textiles n'a pas bénéficié de l'expansion rapide des nouvelles applications de produits textiles comparativement aux autres provinces canadiennes. Ces nouvelles applications textiles comportent, entre autres, les produits d'hygiène personnelle, médicaux et chirurgicaux, les produits nautiques, de plein air et de décoration intérieure ainsi que diverses applications techniques.

Par ailleurs, d'après le nombre d'établissements, depuis 1971, le Québec a connu une expansion supérieure au reste du Canada tout particulièrement dans les tapis et fibres et filaments chimiques, ainsi

que dans les articles de grosse toile et accessoires textiles pour l'automobile.

En outre, au cours de la décennie 1970, les sous-secteurs canadiens des filés et tissus de coton et de laine ont réalisé une importante rationalisation de leurs activités, et ceci a eu pour effet de consolider la présence au Québec de ces secteurs largement dominés par de grandes entreprises.

3.2 Emplois manufacturiers

Le tableau XIV[22] révèle une forte réduction des emplois manufacturiers dans la plupart des sous-secteurs du textile tant au Québec qu'au Canada.

Par rapport à 1971, le nombre d'emplois textiles a diminué beaucoup plus rapidement au Québec par rapport à l'ensemble du Canada. Ces réductions substantielles du nombre d'emplois au Québec se sont fait sentir dans au moins six sous-secteurs, en l'occurrence:

a) Filés et tissus de coton;
b) Filés et tissus de laine;
c) Fibres, filés et tissus chimiques;
d) Rubanerie;
e) Broderie et plissage;
f) Bas et chaussettes.

[22]Tableau XIV, Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Emplois manufacturiers, page 82.

Outre la forte réduction de la part du Québec quant aux emplois manufacturiers canadiens dans la broderie et le plissage, on note néanmoins une consolidation de la présence du Québec dans les quatre sous-secteurs suivants:

a) Filés et tissus de laine;
b) Tapis, carpettes et moquettes;
c) Articles de grosse toile et sacs;
d) Accessoires en textiles pour automobiles.

Quant aux filés et tissus de coton, compte tenu de la grande concentration de ces établissements au Québec par rapport à 1971, on peut raisonnablement supposer que l'importance des emplois manufacturiers s'y est aussi raffermie par rapport à l'ensemble du Canada.

Par rapport à 1971, il y a eu une augmentation du nombre d'emplois au Québec dans les trois sous-secteurs textiles suivants:

a) Articles de grosse toile et sacs;
b) Accessoires en textiles pour automobiles;
c) Textiles divers.

Il est intéressant de noter que le Québec a bénéficié d'une meilleure croissance des emplois dans les articles de toile et sacs. Par ailleurs, la création d'emplois a été beaucoup plus dynamique, particulièrement en Ontario, dans les accessoires textiles pour l'automobile et les textiles divers caractérisés par des applications nouvelles de produits textiles.

3.3 Taille moyenne des établissements[23]

De 1971 à 1982, la taille moyenne des établissements textiles a continué d'être plus importante au Québec par rapport à l'ensemble du Canada. Qui plus est, les usines québécoises de textiles ont tendance à arborer un plus grand nombre de postes de travail que dans l'ensemble du Canada et ce, tout particulièrement, en raison de la consolidation accrue des établissements québécois oeuvrant dans le secteur de la fabrication des bas et chaussettes.

Par ailleurs, outre la mauvaise conjoncture de 1982, on remarque une réduction substantielle du nombre d'emplois par établissement tant au Québec qu'au Canada dans les cinq sous-secteurs suivants:

a) Fibres, filés et tissus chimiques;
b) Tapis, carpettes et moquettes;
c) Articles de grosse toile et sacs;
d) Rubanerie;
e) Ennoblissement textile.

Toutes choses égales d'ailleurs, cette réduction de la taille moyenne des usines est généralement attribuable à l'innovation technologique et à la spécialisation de production de ces cinq sous-secteurs en particulier.

Par ailleurs, on remarque que d'importants mouvements de rationalisation et de consolidation ont donné lieu à un accroissement sensible

---

[23]Tableau XV, Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Taille moyenne des établisements, page 83.

de la taille des établissements oeuvrant dans les sous-secteurs suivants:

a) Cordes et ficelles;
b) Accessoires en textiles pour automobiles;
c) Broderie et plissage;
d) Bas et chaussettes.

3.4 Production brute[24]

Au cours de la période 1971 à 1982, l'évolution de la production globale de textiles au Québec a été quelque peu inférieure à celle de l'ensemble du Canada. La production québécoise a augmenté de 7,6 % par année, comparativement à une croissance annuelle composée de 8,8 % en dollars courants pour la production canadienne de textiles. Toutefois, il convient de souligner que la production québécoise d'au moins deux sous-secteurs s'est accrue plus rapidement que dans les segments correspondants au Canada. Ce sont les:

a) Filés et tissus de laine;
b) Tapis, carpettes et moquettes.

Par ailleurs, en comparant les différents sous-secteurs textiles au niveau canadien, on note que la croissance de la production a été supérieure à la moyenne dans les:

a) Tapis, carpettes et moquettes;

[24]Tableau XVI, Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Production, page 84.

b) Articles de grosse toile et sacs;
c) Accessoires en textiles pour automobiles;
d) Industries diverses des textiles.

Quant au Québec, à l'exception des tapis, carpettes et moquettes, on note une croissance légèrement inférieure de la production dans ces sous-secteurs dynamiques du textile canadien. Cette situation tient vraisemblablement de la faible présence québécoise de nouveaux utilisateurs de textiles industriels de haute technicité, tels l'automobile, l'aéronautique, les meubles rembourrés, les biens d'équipements, etc. Cette situation constitue donc un facteur important de localisation des nouvelles entités de fabrication de textiles d'applications techniques.

3.5 Valeur ajoutée manufacturière[25]

À l'instar de la production brute, la valeur ajoutée manufacturière de l'industrie des textiles a progressé moins rapidement au Québec par rapport à l'ensemble du Canada. Au cours de la période 1971 à 1982, la production nette de textiles au Québec s'est accrue de 7,2 % par année alors que la croissance nationale a été de 8,7 %.

En regardant l'évolution de chaque sous-secteur québécois dans l'ensemble canadien, on note que seul les filés et tissus de laine en place au Québec ont bénéficié d'une croissance plus dynamique de leur

[25]Tableau XVII, Structure de l'industrie des textiles - Québec/Canada (1971 à 1982) - Valeur ajoutée manufacturière, page 85.

valeur ajoutée manufacturière par rapport à la moyenne nationale. Ceci est sans doute attribuable à l'excellente performance des fabriques de feutres pour papetiers qui sont majoritairement localisées au Québec. Ces établissements jouissent généralement d'avantages marqués quant à la spécificité de leurs moyens de production et aussi quant à la haute technicité et au fort degré d'exportabilité de leurs produits.

Par ailleurs, comparant la croissance de la valeur ajoutée des différents sous-secteurs par rapport à toute l'industrie textile au Canada, il est intéressant de noter le dynamisme de quatre sous-secteurs qui, généralement, se caractérisent par un haut niveau de spécialisation. Ce sont, au Canada:

a) les articles de grosse toile et sacs;
b) les accessoires en textiles pour automobiles;
c) les broderies et le plissage;
d) les textiles divers.

Pour le Québec, la croissance de la valeur ajoutée manufacturière a été supérieure à l'ensemble de l'industrie dans trois sous-secteurs aussi favorisés par une spécialisation accrue. Il s'agit des:

a) Filés et tissus de laine
(incluant les feutres pour papetiers);
b) Articles de grosse toile et sacs;
c) Textiles divers.

En outre, il convient de souligner que la réduction plus marquée de l'activité de certains sous-secteurs québécois par rapport au reste du Canada a engendré une évolution très anémique de leur valeur ajou-

tée. Cette situation s'est tout particulièrement fait sentir dans au moins cinq sous-secteurs québécois, en l'occurrence:

a) Filés et tissus chimiques;
b) Rubanerie;
c) Broderie et plissage;
d) Bas et chaussettes;
e) Tissus à mailles.

CHAPITRE 4

ÉVOLUTION DU MARCHÉ CANADIEN DES TEXTILES DANS UN ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

4.1 Textiles

Les tableaux XVIII et XIX[26] dressent l'évolution du marché canadien apparent des textiles et tricots au cours de la période 1971 à 1984. En dollars courants, le marché canadien des textiles a augmenté de 9,25 % par année pour atteindre 7,7 milliards $ en 1984, soit plus que le triple de la consommation canadienne apparente de 2,4 milliards $ enregistrée en 1971.

Au cours de la même période, les expéditions canadiennes progressaient de façon similaire, au taux composé annuel de 9,18 %, passant de 2 milliards $ en 1971 à 6,1 milliards $ en 1984. Cette croissance similaire est principalement attribuable à une performance relativement bonne des exportations, puisque celles-ci ont augmenté de 12,94 % pour atteindre 439 millions $ en 1984.

En effet, la part des exportations canadiennes de textiles s'est accrue de façon assez positive puisque celle-ci s'établit maintenant à 7,12 % des expéditions canadiennes, comparativement à 4,6 % en 1971. Il convient de noter, cependant, que l'année 1980 fut marquée

---

[26]Tableau XVIII, Industries des textiles et tricots - Évolution du marché canadien (en millions de dollars courants) (1971 à 1984), page 86.
Tableau XIX, Industries des textiles et tricots - Évolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984), page 87.

par la meilleure participation historique de l'industrie sur les marchés d'exportation. En effet, en 1980, les exportations atteignaient 7,56 % des expéditions canadiennes de textiles.

Cependant, sur le marché intérieur canadien des textiles, les importations ont progressé plus rapidement que les expéditions domestiques pour accroître, marginalement cependant, leur part du marché. De 1971 à 1984, elles se sont accrues de 10,16 % par année, comparativement à 8,96 % pour les expéditions domestiques, et leur part du marché est passée de 23,0 % en 1971 à 25,75 % en 1984.

Pour leur part, les expéditions québécoises n'ont augmenté que de 8 % par année, passant de 1 à 2,9 milliards $ de 1971 à 1984. Ainsi, la contribution québécoise aux expéditions canadiennes s'est considérablement affaiblie, passant de 53,8 % à 46,7 % en 1984.

En dollars constants de 1971, le marché canadien des textiles et tricots s'est accru de 2,15 % par année. Toutefois, les importations ont bénéficié davantage de cette croissance réelle avec une augmentation de 2,9 % comparativement à 1,9 % pour les fabricants nationaux.

Traditionnellement, les industries de l'habillement ont été les principaux clients de l'industrie canadienne des textiles. A cet égard, il convient de présenter l'évolution du marché canadien apparent de l'habillement et des vêtements tricotés. Les tableaux XX et XXI[27] démontrent que la grande majorité des textiles consommés au Canada et au Québec sert d'intrants dans de multiples activités de transforma-

---

[27] Tableau XX, Industries des textiles - Structure sommaire de la demande canadienne (1973, 1978 et 1981), page 88.
Tableau XXI, Industries des textiles - Structure sommaire de la demande québécoise (1973 et 1978), page 89.

tion et de services. En 1978, par exemple, ces activités rendaient compte de 70 % de la demande totale de textiles au Canada. Le reste des transactions de textiles était destiné à la consommation finale intérieure et aux exportations avec respectivement 25 % et 5 % de la demande totale.

Plus spécifiquement, outre les secteurs de transformation finale des textiles, on constate que les industries du vêtement et de la bonneterie constituent comme telles les deux plus importants segments du marché canadien des textiles. Ces industries représentent plus de 28 % de la demande totale de textiles ou encore 40 % de la demande intermédiaire de textiles au Canada.

Par ailleurs, la majorité des textiles transigés au Québec est destinée à des activités industrielles intérieures avec plus de 54 % de la demande totale en 1978. Les expéditions hors Québec et la consommation finale intérieure représentent chacune environ 23 % de la demande totale de textiles au Québec. À l'instar de l'ensemble canadien, les industries du vêtement et de la bonneterie représentent les deux plus importants débouchés pour les textiles au Québec. Toutefois, étant largement concentrées au Québec, ces deux industries occupent une part beaucoup plus importante de la demande intermédiaire de textiles au Québec, en l'occurrence 50 %, comparativement à 40 % pour l'ensemble du Canada.

4.2 Habillement[28]

Au cours de la période 1971 à 1984, le marché canadien de l'habillement s'est accru de 10 % par année, passant de 1,8 milliard $ en 1971 à plus de 6,1 milliards $ en 1984.

Au cours de la même période, les expéditions domestiques progressaient de 8,34 % par année, soit plus de deux fois moins rapidement que les importations, lesquelles se sont accrues de 18 % par année. Il est donc évident que les importations ont pris une part de plus en plus grande de la consommation canadienne des vêtements. Elles représentaient 10,5 % du marché en 1971 alors qu'en 1984, elles détiennent 26,3 % de la consommation canadienne de vêtements.

Tel qu'indiqué dans le tableau XXIII, en dollars constants, la croissance réelle de la consommation canadienne de vêtements a été de 1,9 % alors que celle des importations a été de 9,3 % par année. Cette croissance effrénée des importations de vêtements ne laisse donc qu'une croissance marginale de 0,4 % pour les fabricants canadiens qui représentent les principaux clients directs de l'industrie du textile.

Il est encore plus alarmant de constater que les expéditions québécoises de vêtements ont subi une décroissance réelle, bien que marginale, au cours des années 1971 à 1984.

---

[28] Tableau XXII, Industries de l'habillement et vêtements tricotés - Evolution du marché canadien (en millons de dollars courants) (1971 à 1984), page 90.
Tableau XXIII, Industries de l'habillement et vêtements tricotés - Evolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984), page 91.

4.3 Segmentation de la période 1971-1984[29]

Les variations annuelles exprimées à l'égard de cette période de treize années peuvent certainement servir de fondements valables à l'identification d'une tendance à long terme de l'évolution des industries qui nous intéressent. Cependant, dans un contexte plus conjoncturel, il est intéressant d'observer le comportement de l'industrie du textile à travers les fluctuations des deux cycles économiques vécus au cours de cette période.

4.3.1 Premier cycle: (1968 à 1975)

Les points saillants de ce premier cycle furent d'abord une excellente performance de l'industrie du textile en 1973, puis une réduction substantielle de son activité en 1974-1975. L'année 1975 fut particulièrement marquée par une faiblesse généralisée de la demande canadienne de biens semi-durables et durables. On se rappelle que cette mauvaise conjoncture fut globalement causée par les effets inflationnistes d'une première crise du pétrole sur les dépenses personnelles de consommation.

Outre ce ralentissement de la croissance de la demande finale, la mauvaise conjoncture de l'industrie canadienne des textiles a été amplifiée par une violente flambée des importations de vêtements en provenance de pays en voie de développement, largement concentrés dans le sud-est asiatique.

---

[29] Tableau XIX, Industries des textiles et tricots - Évolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984), page 87.
Tableau XXIII, Industries de l'habillement et vêtements tricotés - Evolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984), page 91.

En effet, de 1975 à 1976, le volume des importations de vêtements passait de 182 à 267 millions d'unités, pour une augmentation subite de 47 %. Ce volume record d'importations représentait alors 44 % du marché canadien, comparativement à seulement 35 % l'année précédente.[30]

Les effets de cette grande invasion des importations bon marché de vêtements s'étaient déjà fait sentir, tout particulièrement en 1975, chez les fabricants de textiles puisque les fabricants locaux de vêtements n'avaient déjà qu'un faible carnet de commandes. Par conséquent, les expéditions domestiques de l'industrie canadienne des textiles ont sévèrement chuté de 7 % en termes réels par rapport à 1973. Pour leur part, les usines québécoises voyaient leurs expéditions chuter de 8 %, entraînant ainsi la perte de 6 000 emplois manufacturiers, soit les deux tiers des 9 000 emplois perdus dans le textile canadien à ce moment-là.

La fin de l'année 1976 constitue un entracte plutôt heureux à cette première période plutôt tumultueuse de notre histoire contemporaine du textile. En effet, suite à des fortes pressions de l'industrie et autres intervenants économiques, le 29 novembre 1976, le gouvernement canadien imposait un contingentement global sur les importations de vêtements en tant que mesure d'urgence pour stabiliser le marché de l'habillement.

Cette mesure fut prise en vertu de l'article XIX de l'accord général sur le commerce et les tarifs. Cet article autorise

[30] Rapport annuel sur les marchés apparents pour les textiles et les vêtements - 1982, gouvernement du Canada, Commission du textile et du vêtement, page 64.

les mesures de sauvegarde sur une base non discriminatoire, en cas de préjudice grave ou de menace de préjudice grave à l'industrie nationale. Le Canada était alors justifié de prendre une telle mesure spéciale puisque le marché canadien avait été perturbé par une augmentation soudaine de 47 % des importations de vêtements par rapport à 1975.

4.3.2 Seconde période (1976 à 1984)

Cette mesure eut des effets bénéfiques sur les industries du textile et du vêtement puisqu'elle a permis la réduction du volume des importations des vêtements de 267 millions d'unités en 1976, à 181 millions en 1977 puis à 164 millions en 1978. C'est un bon début de deuxième période tout à l'avantage des deux industries.

Le contingentement global a pris fin le 31 décembre 1978, et il a été remplacé par des accords bilatéraux de restriction volontaire d'une durée générale de trois ans entre le Canada et ses principaux fournisseurs parmi les pays à bas prix de revient et à économie planifiée. Ces ententes bilatérales visaient à harmoniser le flot des importations de vêtements et de certains produits textiles avec environ une dizaine de pays à bas prix de revient. Cette nouvelle approche a produit des résultats très valables. En effet, les importations totales de vêtements se sont maintenues à 161,6 millions d'unités en moyenne au cours des années 1979 à 1981.[31]

[31] Rapport annuel sur les marchés apparents pour les textiles et les vêtements - 1982, gouvernement du Canada, Commission du textile et du vêtement, page 64.

L'année 1979 marque l'apogée de la deuxième période. Les fabricants domestiques de textiles ont réellement senti les effets bénéfiques de cette politique d'harmonisation du flot des importations de vêtements et de certains produits textiles.

Les principaux textiles visés comprenaient les filés de coton, filés de polyester/coton, filés d'acrylique, les tissus de coton et de polyester/coton, les tissus de laine peignée, filés de filaments de polyester, les serviettes, les bas et les draps.

L'année 1979 fut une année exceptionnelle[32] à la fois pour les industries québécoises et canadiennes du textile. En effet leurs niveaux respectifs d'activité ont atteint des sommets jusque-là inégalés. Les expéditions québécoises de textiles atteignaient 1,32 milliard de dollars constants 1971 par rapport à 2,59 milliards pour l'ensemble du Canada, soit des augmentations réelles respectives de 8 % et 6 % par rapport à 1978.

Cette année record fut suivie d'une stabilisation de l'activité québécoise du textile en 1980 et 1981, quoique cette dernière année ait été marquée d'une reprise modeste de l'activité textile dans le reste du Canada.

4.3.3 Récession et difficultés de reprise

Le ler janvier 1982 marque l'entrée en vigueur d'une seconde

[32]Tableau VII, Évolution des expéditions de textiles - Québec/Canada (en termes réels) (1971 à 1984), page 75.

série d'ententes bilatérales de restriction des importations de vêtements et des produits textiles traditionnels. Ces ententes étant fondées sur l'expérience récente du marché canadien, elles concédaient donc des taux généreux de croissance des exportations des pays à bas prix de revient. Toutefois, en cette même année, le Canada et la majorité du monde industrialisé se retrouvaient dans une sévère récession.

La baisse de la demande aux États-Unis et dans la plupart des pays industrialisés a réduit les exportations canadiennes, et nos importations ont décliné à un rythme encore plus rapide. L'activité industrielle a fortement diminué, tout comme les profits, d'ailleurs. Tout ceci a entraîné une réduction inédite des investissements industriels et commerciaux.[33]

L'industrie québécoise des textiles a été beaucoup plus affectée que le secteur manufacturier et elle a subi une régression beaucoup plus aiguë que la plupart des autres secteurs industriels. Cette situation fut attribuable non seulement à la faible demande finale pour les articles d'habillement mais aussi à une forte réduction de l'activité d'autres secteurs utilisateurs de textiles, comme le meuble, la construction résidentielle et commerciale, la consommation finale d'articles de décoration intérieure. En outre, chaque niveau de la pyramide de production et de distribution de biens a adopté

---

[33]Tableau VII, Évolution des expéditions de textiles - Québec/Canada (en termes réels) (1971 à 1984), page 75.
Tableau XIX, Industries des textiles et tricots - Évolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1981), page 87.
Tableau XXIII, Industries de l'habillement et vêtements tricotés - Évolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984), page 91.

des mesures très sévères de contrôle des inventaires en raison des taux d'intérêts élevés qui prévalaient à ce moment-là.

En 1983,[34] les industries du textile au Québec et au Canada ont bénéficié d'une bonne reprise de leurs activités avec des augmentations respectives de leurs expéditions de 14,7 % et 13,7 % par rapport à 1982. L'industrie québécoise se retrouvait cependant à 4,7 points en dessous de sa performance pré-récessionnaire de 1981 alors que le textile canadien s'en rapprochait un peu plus avec seulement 2,1 points à récupérer. C'est ce qu'elle a accompli en 1984 grâce à une plus forte reprise de l'activité économique au niveau des dépenses personnelles de consommation de biens durables, surtout notamment les voitures particulières, puis au niveau de la construction non résidentielle et des investissements en biens d'équipements.

De plus, les exportations canadiennes de textiles se sont fortement accrues pour se situer à seulement 4 % au-dessous du niveau pré-récessionnaire réel de 1981.[35]

Toutefois, les importations de textiles ont augmenté encore plus rapidement pour se situer à un niveau réel de 5,25% plus élevé que le volume d'importations enregistré en 1981. Cette constatation, alliée à la forte dépendance relative du textile québécois vis-à-vis des marchés traditionnels autochtones, semble être la cause majeure de l'essoufflement rapide de la

---

[34]Tableau VII, Évolution des expéditions de textiles - Québec/Canada (en termes réels) (1971 à 1984), page 75.

[35]Tableau XIX, Industries des textiles et tricots - Évolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984), page 87.

performance de l'industrie québécoise des textiles en 1984. En effet, alors que l'industrie canadienne des textiles reprenait complètement le terrain perdu en 1982, l'industrie québécoise rechutait de 1,6 % en termes réels pour se retrouver à 6,6 points en dessous de sa performance réelle de 1981.

4.3.4 Sommaire de la période 1976-1984

En définitive, les résultats finals de cette deuxième période 1976-1984 s'établissent comme suit:

4.3.4.1 Textiles[36]

La croissance réelle du marché canadien des textiles a été de 1,63 %/année alors que celle de la période 1971-1976 était de 2,15 %. Donc, une saturation de la demande de textiles au Canada.

Les expéditions nationales de textiles ont connu une augmentation annuelle composée de 2,1 % à l'instar de la période 1971-1976. Cette évolution s'est maintenue au même rythme grâce à une croissance substantielle des exportations de 7,14 % dans la période 1976-1984, comparativement à seulement 2,5 % dans la première période.

Les expéditions québécoises de textiles n'ont augmenté qu'au taux réel annuel de 1,0 %, soit la moitié

[36] Tableau XIX, Industries des textiles et tricots - Évolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984), page 87.

de la croissance nationale; donc, un net essoufflement par rapport à sa croissance réelle déjà faible de 1,5 % au cours de la première période. Les exportations de textiles fabriqués au Québec ont connu une croissance comparable à celle de l'ensemble du Canada. On peut donc raisonnablement supposer que les expéditions québécoises de textiles ont connu une croissance presque nulle sur le marché canadien.

Quant aux importations totales de textiles, leur croissance en dollars constants a été moindre dans la période 1976-1984, soit 1,15 % par année, par rapport à 5,65 % dans la première période. Ce ralentissement de la croissance des importations canadiennes de textiles s'explique certes par une réduction de la demande chez les fabricants domestiques de vêtements, chaussures et autres produits. Elle s'explique aussi par un mouvement d'approvisionnements de plus en plus important vers les pays à bas prix de revient, au détriment de nos fournisseurs traditionnels comme les États-Unis et la Communauté économique européenne.[37]

Outre le facteur des taux de change plus élevés vis-à-vis les États-Unis et compensés par la faiblesse des devises européennes par rapport à notre dollar, on peut raisonnablement attribuer cette montée des importations bon marché de textiles aux effets des contingentements que la plupart des pays industrialisés ont imposés à l'égard des vêtements provenant des

[37]Tableau XXVI, Commerce international des textiles canadiens par niveau de production (1980 à 1984), page 94.

pays à bas prix de revient. En effet, ayant bénéficié d'une intégration verticale de leur industrie des vêtements et devant l'incapacité d'accroître leurs exportations de vêtements au-delà des quotas, les pays à bas prix de revient se voient donc forcés de sacrifier un peu de leur valeur ajoutée industrielle par l'exportation de leurs propres matières premières.

4.3.4.2 Habillement[38]

En dollars constants de 1971, le marché canadien des industries du vêtement a connu une croissance nulle, de 1976 à 1984.

Les expéditions domestiques de vêtements fabriqués au Canada ont baissé de 1 % par année.

Les expéditions québécoises ont chuté plus rapidement de 1,6 % par année.

Les importations totales de vêtements ont progressé de 3,5 % par année, en termes réels, pour accroître leur part du marché de 20 % qu'elle était en 1976 à 22,0 % en 1983, et à 26,33 % en 1984.

Il est intéressant de noter que la part de 20 % du marché a été considérée assez dramatique en 1976

[38]Tableau XXIII, Industries de l'habillement et vêtements tricotés - Evolution du marché canadien (en millions de dollars constants) (1971 à 1984), page 91.

pour justifier l'imposition d'un contingentement global des importations de vêtements au Canada.

Le tableau XXV[39] démontre que les importations totales de vêtements ont augmenté successivement de 21 % et 17 % au cours des deux dernières années pour passer de 167 à 237,3 millions d'unités de vêtements, de 1982 à 1984. La part des importations de vêtements provenant de pays à bas prix de revient a atteint près de 92 % des importations totales de vêtements avec des augmentations successives de 24 % et 17 % en 1983 et 1984. La croissance des importations de vêtements provenant des pays à économie planifiée et de nouveaux pays en voie de développement est tout à fait alarmante. Les importations provenant du premier groupe de pays (économie planifiée) ont augmenté de 65 % alors que celles originant du second groupe de pays (N.P.V.D.) ont grimpé de 72 % en 1984 par rapport à 1983.

Les principaux pays fournisseurs de vêtements bon marché parmi les nouveaux pays en voie de développement sont: la République populaire de Chine (augmentation de 42 %), l'Inde (67 %), Thaïlande (183 %), Philippines (44 %), Malaisie (292 %), Sri Lanka (168 %), Singapour (40 %), Indonésie (55 %), Pakistan (39 %) et Brésil (593 %).[40]

[39]Tableau XXV, Sources des importations canadiennes de vêtements (1980 à 1984), page 93.

[40]Vêtement - Analyses d'importations, M. Séguin, gouvernement du Canada, ministère de l'Expansion industrielle régionale, janvier 1985.

4.4 Balance commerciale canadienne des produits dérivés du textile

Le tableau XXVI[41] décrit en détail l'évolution de la balance des échanges internationaux du Canada concernant l'ensemble des produits dérivés de matières textiles par niveau de production au cours de la période 1980 à 1984. Il nous indique que le déficit commercial canadien des produits textiles s'est globalement accru depuis 1980. Cette détérioration de la balance commerciale des textiles s'est tout particulièrement fait sentir au cours des années 1983 et 1984 avec des augmentations successives de 29,4 % et 21,6 % par rapport au déficit commercial de plus de 2,0 milliards $ enregistré en 1982.

Au cours des cinq dernières années, on remarque une poussée considérable des importations à tous les niveaux de transformation de matières textiles. En effet, les importations totales de 1984 sont de 57 % plus élevées qu'en 1980. Par ailleurs, les plus fortes hausses des importations canadiennes de produits dérivés de matières textiles se situent au niveau des vêtements et des tissus, avec des montants atteints en 1984 qui sont respectivement de 105,6 % et de 39,5 % supérieurs à ceux connus en 1980.

Les exportations canadiennes de produits dérivés de textiles s'établissent globalement à 637,4 millions de dollars en 1984, soit une augmentation de seulement 23,6 % par rapport au niveau connu en 1980. Il est intéressant de noter qu'elles ont connu leur meilleure croissance surtout à des niveaux peu avancés de transformation, comme les fibres chimiques avec une augmentation de 60 % par rapport à 1980. Toutefois, en dépit d'un déclin de 22 % dans les exportations de textiles de maison en 1984 par rapport à 1980, il est rassurant de

---

[41] Tableau XXVI, Commerce international des textiles canadiens par niveau de production (1980 à 1984), page 94.

constater une croissance de 55 % au niveau des textiles divers, lesquels sont généralement destinés à de nouvelles applications industrielles et techniques.

Parmi tous les niveaux de transformation de matières textiles, il est généralement reconnu que la confection de vêtements arbore une valeur ajoutée supérieure à l'unité. À cet égard, il convient de souligner la croissance subite de nos exportations de vêtements confectionnés de matières textiles en 1984, en l'occurrence 31 % par rapport à 1983, alors que les quatre années précédentes avaient été marquées par une stabilisation relative des exportations canadiennes à ce dernier stage de transformation des matières textiles au pays.

Sommairement, il convient de souligner que la majorité du commerce international canadien des produits dérivés des textiles se situe aux quatre niveaux de transformation qui caractérisent l'industrie des textiles. En 1984, ils représentent 58,5 % de la valeur totale des importations canadiennes de matières textiles et 80,4 % de nos exportations de produits dérivés de textiles.

Toutefois, au cours des cinq dernières années, les articles d'habillement ont pris une part croissante des importations canadiennes de matières textiles passant de 31,6 % qu'elle était en 1980 à 41,5 % en 1984.

CHAPITRE 5

DEMANDE FINALE DE VÊTEMENTS ET TEXTILES DE MAISON AU CANADA

De 1979 à 1984, les dépenses personnelles de vêtements ont augmenté de 7,3 % par année.[42] Cependant, la part des dépenses personnelles totales revenant aux vêtements a diminué de 5,9 % qu'elle était en 1979 à 5,2 % en 1984.

Quant aux dépenses personnelles de textiles de maison, celles-ci ont augmenté de 6,2 % par année, pour ainsi réduire leur part des dépenses totales de 1,1 % en 1979 à 0,9 % en 1984.

Par conséquent, la part des dépenses totales des ménages revenant aux vêtements et textiles de maison a diminué de beaucoup au cours des six dernières années. Cette tendance s'est enclenchée lorsque les fortes hausses des coûts d'énergie et l'inflation des prix des aliments et de l'habitation ont forcé une révision des budgets familiaux en réduisant ou en retardant des achats moins essentiels.

Cependant, la part réelle des achats de vêtements par rapport aux dépenses personnelles[43] est demeurée sensiblement égale au cours des dernières années, parce que l'augmentation des prix de vêtements a été généralement inférieure à l'inflation des prix des autres biens et services. Par conséquent, la croissance réelle des dépenses de vêtements a été sensiblement égale à l'ensemble des dépenses personnelles.

---

[42]Tableau XXVII, Dépenses personnelles de vêtements et textiles de maison au Canada (en milliards de dollars courants) (1979 à 1987), page 95.

[43]Tableau XXVIII, Dépenses personnelles de vêtements et textiles de maison au Canada (en milliards de dollars constants 1971) (1979 à 1984), page 96.

Par contre, les achats réels de textiles de maison ont diminué, tout comme la proportion de ces dépenses sur l'ensemble des dépenses personnelles.

Selon les prévisions des dépenses de consommation au Canada, on s'attend à ce que la part des dépenses pour les vêtements se maintienne à 5,3 % des dépenses totales jusqu'en 1987.

Pour ce qui est des textiles ménagers, on peut espérer une légère reprise des dépenses personnelles pour ces produits, surtout en 1985, puis un ralentissement en 1986 pour une nette reprise en 1987. Ainsi, la part des dépenses personnelles pour ces produits devrait revenir au niveau de 1,1 % connu en 1980.

CHAPITRE 6

DÉPENSES PERSONNELLES DE VÊTEMENTS AU CANADA SELON L'ORIGINE

De 1979 à 1984, les dépenses personnelles de vêtements par habitant[44] ont augmenté de 6,1 % par année en dollars courants. Cependant, chaque canadien achète de plus en plus de vêtements importés, et tout particulièrement des vêtements provenant de pays à bas prix, avec une croissance annuelle composée de 18 % comparativement à une augmentation de ses achats de vêtements canadiens de seulement 4,5 %.

En termes d'unités de vêtements,[45] la garde-robe moyenne de chaque canadien a été renouvelée, en 1984, au rythme de 23,7 vêtements, dont 8,7 provenant de pays à bas prix et 14,3 de fabrication canadienne. En 1980, les achats moyens par habitant étaient de 21,4 unités de vêtements et seulement 5 unités provenaient des pays à bas prix de revient.

Par conséquent, depuis 1979, chaque canadien a augmenté ses achats de vêtements importés au rythme annuel de 7 % tout en réduisant sa consommation de vêtements canadiens de 1 % par année, en termes réels.

À ce rythme-là, une projection vers l'an 2000 nous amène à constater que chaque citoyen canadien aura une garde-robe moyenne contenant plus de 85 % de vêtements importés sans même le remord d'avoir causé la perte de l'emploi de plus de 100 000 de ses concitoyens, dont plus de 60 000 au Québec.

---

[44] Tableau XXIX, Dépenses personnelles de vêtements selon l'origine (en dollars courants par habitant) (1979 à 1984), page 97.

[45] Tableau XXX, Consommation canadienne apparente de vêtements (en unités par habitant) (1979 à 1984), page 98.

CHAPITRE 7

PRODUCTIVITÉ DU TEXTILE QUÉBÉCOIS

7.1 Notion de productivité[46]

D'une façon générale, la productivité, c'est la relation qu'il y a entre les résultats obtenus dans une activité et les ressources affectées à cette activité. Si on considère tout ce qui doit entrer tant dans les résultats que dans les ressources (ou les facteurs de production), on se rend compte de la difficulté qu'il peut y avoir à mesurer la productivité.

Pour l'économie d'un pays, les résultats s'expriment par la somme de la production nette ou de la valeur ajoutée de chacune des activités de production de biens et services, dont l'ensemble constitue le produit intérieur brut de ce pays. En gros, la valeur ajoutée d'une activité,[47] c'est la valeur marchande de sa production brute moins les coûts de matières premières et des services extérieurs utilisés, lesquels comprennent principalement les coûts d'énergie.

En ce qui concerne les ressources, c'est l'ensemble des ressources humaines et techniques qui assurent la production des biens et services ainsi que les bénéfices qui, normalement, servent à la fois à une meilleure rétribution de la performance des ressources humaines et aussi au réinvestissement dans du capital accru et amélioré pour assurer la viabilité et la rentabilité à long terme d'une entreprise ou d'une activité économique.

---

[46] La productivité, c'est..., Claude Major, Institut national de productivité, Canadian textile journal, mars 1985, page 33.

[47] Tableau XXXI, Le textile dans l'environnement industriel québécois - Proportion quantitative des facteurs de production - Année 1982, page 99.

7.2 Productivité globale des facteurs de production

Il est possible de quantifier les contributions respectives des facteurs "travail" et "capital" qui sont tous deux nécessaires à l'obtention de la valeur ajoutée d'une industrie:

- Le facteur "travail" se mesure d'après la masse salariale spécifique à chaque industrie, compte tenu non seulement de l'intensité de main-d'oeuvre de ses moyens de production mais aussi de l'évolution de l'indice du prix de vente de cette industrie particulière.

- Le facteur "capital" se mesure, lui, par l'amortissement économique des outils et équipements nécessaires à la production des biens spécifiques à chaque industrie.

Ainsi, on peut obtenir un indice de productivité globale des facteurs de production qui nous permet de déterminer la capacité théorique de rentabilité d'une industrie. Par conséquent, plus ce ratio est élevé, plus une industrie est en mesure de réinvestir en équipements et bâtiments neufs ou de verser des dividendes à ses actionnaires.

Cet indice de productivité globale des facteurs de production se calcule en divisant la valeur ajoutée (résultats) par la somme des coûts de main-d'oeuvre et d'amortissement du capital.[48] Ainsi, on peut noter que la productivité globale du textile québécois est généralement inférieure à celle de l'ensemble des industries manufacturières du Québec.

[48] Tableau XXXII, Indice de productivité des facteurs de production - Valeur ajoutée/coûts de main-d'oeuvre et de consommation de capital (1971 à 1984), page 100.

Par rapport au textile canadien, la productivité des usines québécoises a été supérieure jusqu'en 1980. Cependant, la position relative du textile québécois s'est détériorée depuis 1981. En outre, la croissance annuelle composée de la productivité globale du textile au Québec a été sensiblement comparable à celle de l'ensemble des industries manufacturières du Québec au cours des années 1971 à 1984, avec des taux respectifs de 0,6 % et de 0,67 %.

L'infériorité relative de la productivité globale du textile québécois s'explique généralement par la faible croissance de ses prix de vente sur un marché extrêmement concurrentiel. Elle confirme assez fidèlement la croissance anémique de ses investissements comparativement à l'ensemble des industries manufacturières du Québec.[49] Cependant, il y a certes d'autres explications à cette situation.

7.3 Productivité du travail

Plusieurs industriels, préoccupés par la notion de productivité, calculent la productivité du travail en quantité de production brute par employé ou par heure-personne payée. On remarque que, dans la période 1971 à 1984, le volume de production par heure-personne payée s'est accru beaucoup plus rapidement dans les industries du textile que dans l'ensemble des industries au Québec (3,7 % versus 3,05 %).[50]

---

[49] Tableau V, Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Investissements (1971 à 1984), page 73.
Tableau XI, Le textile québécois au Canada - Investissements (1971 à 1984), page 79.

[50] Tableau XXXIII, Production par heure-personne payée (en dollars constants 1971) (1971 à 1984), page 101.

L'évolution de cet indicateur de productivité reflète les changements technologiques qui visent à réduire l'intensité de la main-d'oeuvre de l'ensemble des procédés de fabrication. En fait, la production brute du textile a augmenté moins rapidement que celle des industries manufacturières. Cependant, le nombre d'emplois a diminué beaucoup plus rapidement.

Aussi, on remarque que plus le niveau d'activité est élevé, plus forte est la production par heure-personne payée (1979 et 1983).

Par ailleurs, l'indicateur le plus fréquemment utilisé par les économistes est la productivité du travail exprimée par le coefficient de la valeur ajoutée (en $ constants) sur le nombre d'heure-personne payée. Ainsi, l'industrie québécoise du textile a bénéficié d'une hausse réelle de productivité du travail de 3 % par année, comparativement à 2,24 % pour l'activité manufacturière.[51] La productivité du travail dans le textile, quoique inférieure, s'est sensiblement rapprochée de celle réalisée dans l'ensemble des activités manufacturières du Québec (de 74,7 % en 1971 à 88,8 % en 1983).

Par rapport au textile canadien, l'industrie québécoise du textile enregistre depuis longtemps un niveau de productivité inférieur (de 2,5 % en 1979 à 7 % plus bas en 1981-82) et sa croissance est inférieure (2,67 % vs 2,82 % de 1971 à 1982).

---

[51] Tableau XXXIV, Productivité du travail - Valeur ajoutée (en dollars constants 1971)/heure-personne payée (1971 à 1984), page 102.

7.4 Productivité des salaires

Lorsque la productivité du travail augmente, les travailleurs réussissent normalement à se négocier de meilleurs salaires. Ainsi, lorsque rajustés en dollars constants selon l'évolution des indices des prix de vente propres à chaque industrie, les salaires horaires moyens versés aux travailleurs du textile québécois ont augmentés plus rapidement que ceux payés dans l'ensemble des industries manufacturières du Québec au cours de la période 1971 à 1984, soit 1,96 % versus 1,0 % par année.[52]

Néanmoins, à l'exception des années 1979 et 1980, les salaires réels versés dans le textile sont généralement inférieurs à la rémunération horaire moyenne de l'ensemble des emplois manufacturiers au Québec.

L'évolution des salaires versés dans les industries du textile au Québec et au Canada a été identique de 1971 à 1982. Cependant, les salaires versés au Québec sont généralement inférieurs à ceux versés dans toute l'industrie canadienne des textiles.

La productivité des salaires se mesure en divisant la valeur ajoutée par la masse salariale. Toutes choses égales d'ailleurs, plus cette proportion est élevée et plus une industrie est en mesure de se garder des fonds pour réinvestir dans de nouveaux équipements plus productifs ou de payer des dividendes à ses actionnaires. En d'autres termes, la productivité des salaires, c'est la productivité du travail pondérée par le rapport de l'indice des prix de vente de l'industrie sur le salaire moyen par heure-personne employée. En fait,

---

[52] Tableau XXXV, Évolution des coûts de main-d'oeuvre - Masse salariale en dollars constants par heure-personne payée (1971 à 1984), page 103.

si le salaire horaire moyen augmente au même rythme que l'indice des prix de vente de l'industrie, la productivité des salaires devrait normalement être égale à la productivité du travail.

Or, il arrive que, depuis 1971, le salaire horaire moyen versé dans les usines québécoises de textiles a augmenté de 9,4 % par année alors que l'indice des prix de vente de l'industrie des textiles s'est accru de seulement 7,25 % par année. Ainsi, l'augmentation supérieure des salaires comparée à celle du prix de vente a réduit les effets favorables de la hausse de la productivité du travail sur la productivité des salaires.

Au cours de la période 1971 à 1984, la productivité des salaires de l'industrie québécoise des textiles a augmenté de 1 % par année, comparativement à 1,2 % dans les industries manufacturières du Québec.[53] Pourtant, on note que la productivité du travail s'est accrue plus rapidement dans le textile québécois (3,0 %) que dans les industries manufacturières québécoises (2,2 %).[54]

Il faut quand même comprendre que cet effet réducteur de la supériorité des augmentations de salaires sur la croissance de la productivité du travail est généralisé à l'ensemble des activités manufacturières au Québec et un peu partout ailleurs. En effet, les salariés ne consomment pas uniquement les produits de leur propre industrie et, par conséquent, ils visent à obtenir des augmentations équivalentes à l'inflation de l'ensemble des biens de consommation. Or, il

---

[53] Tableau XXXVI, Indice de productivité des salaires - Valeur ajoutée/salaires à la production (1971 à 1984), page 104.

[54] Tableau XXXIV, Productivité du travail - Valeur ajoutée (en dollars constants 1971)/heure-personne payée (1971 à 1984), page 102.

arrive que l'indice des prix à la consommation augmente plus vite que celui des prix de vente de bon nombre d'industries, dont notamment, celle du textile.

Cette croissance plus faible de la productivité des salaires dans l'industrie québécoise du textile explique une fois de plus la croissance anémique des investissements dans cette industrie par rapport à l'ensemble du secteur manufacturier québécois et aussi par rapport à l'industrie canadienne des textiles.[55]

7.5 Coûts de main-d'oeuvre

De nos jours, les investissements réalisés dans les industries manufacturières ont souvent pour objectif d'abaisser les coûts unitaires de main-d'oeuvre. Or, de 1971 à 1984, la faiblesse relative des investissements réalisés dans l'industrie du textile a permis une réduction moins importante de la proportion des coûts de main-d'oeuvre sur la valeur de production de cette industrie par rapport à celle de toutes les industries manufacturières québécoises (-1,68 % versus -1,98 % par année).[56] Le rapport des coûts de main-d'oeuvre sur la production du textile québécois est généralement supérieur à celui des industries manufacturières québécoises, et ce, dans des proportions qui ont varié de 7,6 % en 1983 à 16 % en 1982.

Par rapport à l'industrie canadienne des textiles, le Québec jouit

---

[55]Tableau V, Le textile dans le secteur manufacturier québécois - Investissements (1971 à 1984), page 73.
Tableau XI, Le textile québécois au Canada - Investissements (1971 à 1984), page 79.

[56]Tableau XXXVII, Rapport des coûts de main-d'oeuvre sur la production (en pourcentage de la production) (1971), page 105.

d'un avantage variant entre 4 et 8 % en ce qui touche la proportion des coûts de main-d'oeuvre sur la valeur de la production.

7.6 Intensité de capital

Quoique proportionnellement plus faibles que dans l'ensemble des industries québécoises, les investissements dans le textile ont néanmoins eu pour effet de réduire plus rapidement le nombre d'heures-personnes travaillées. Sur le plan québécois, au cours des années 1971 à 1984, l'intensité du capital s'est accrue plus vite dans le textile avec une croissance annuelle de 4,06 % par rapport à 2,5 % pour le secteur manufacturier.[57]

Les efforts plus importants d'investissements déployés dans le textile québécois au début des années 1980 ont permis à nos usines d'atteindre une intensité de capital équivalente à celle de l'industrie nationale des textiles. En effet, l'intensité moyenne en capital du textile québécois par rapport à la moyenne nationale est passée de moins 17 % qu'elle était en 1971 à plus 1,6 % en 1982. Cependant, en notant la réduction de la part des investissements du textile au Québec au cours des deux dernières années,[58] on peut raisonnablement prévoir que l'intensité en capital du textile québécois a rechuté en bas de la moyenne nationale en 1983-84.

---

[57] Tableau XXXVIII, Intensité de capital en dollars constants 1971 - Stock de capital net productif/heure-personne payée (1971 à 1984), page 106.

[58] Tableau XI, Le textile québécois au Canada - Investissements (1971 à 1984), page 79.

7.7 Productivité du capital

La productivité du capital se mesure par le ratio de la valeur ajoutée sur l'amortissement économique du capital utilisé par chaque industrie. Cet indice permet de juger de la pertinence des décisions patronales à l'égard des investissements. Normalement, plus cet indice est élevé, meilleures sont les chances que les entreprises aient pris de bonnes décisions d'investissements. Ainsi, on remarque que les décisions patronales à l'égard des investissements textiles au Québec ont été généralement meilleures que dans l'industrie canadienne des textiles au cours de la décennie 1970.[59]

Cependant, il semble que les décisions d'investissements ont été relativement moins bonnes dans le textile québécois au cours des années 1981 et 1982. C'est sans doute une explication du ralentissement des investissements textiles au Québec par rapport au reste du Canada au cours des années 1983-1984.

7.8 Coûts des matières premières

Depuis 1971, la contribution des coûts des matières premières à la valeur de la production de l'industrie québécoise des textiles a toujours été supérieure à celle de l'ensemble des industries du textile au Canada.[60] Ceci s'explique évidemment par la faible proportion relative des coûts de main-d'oeuvre sur la valeur de production

---

[59]Tableau XXXIX, Indice de productivité du capital en dollars constants 1971 - Valeur ajoutée/consommation de capital (1971 à 1984), page 107.

[60]Tableau XL, Rapport des coûts des matières premières sur la valeur de production (en pourcentage) (1971 à 1984), page 108.

du textile québécois.[61] Il faut aussi noter la non-disponibilité québécoise des fibres textiles les plus utilisées dans la fabrication de produits au Québec.

En outre, surtout depuis les cinq dernières années, l'industrie canadienne des textiles, et surtout celle du Québec, ont tendance à réduire leurs activités de transformation initiale pour se consacrer davantage à la transformation finale des produits textiles. Cette tendance tient de la nécessité de raccourcir les délais de fabrication face à un marché extrêmement exigeant et concurrentiel. Il provient aussi de la nécessité reconnue de réduire globalement l'intensité en main-d'oeuvre de l'ensemble de la fabrication des textiles au Canada.

Le tableau XLI[62] reflète une réduction générale du rapport de la valeur ajoutée sur le coût des matières premières et fournitures, tant au Québec qu'au Canada, au cours de la période 1977 à 1982. Cette situation s'explique en majeure partie, par ce phénomène de désintégration des activités de transformation des textiles au Canada, tel que noté précédemment.

De plus, l'indice de la productivité des matières premières du textile québécois est généralement inférieur de 9 à 13 % à la moyenne nationale de cette industrie. Ceci est certes attribuable à la plus grande concentration de l'industrie québécoise sur les marchés traditionnels fortement vulnérables à la concurrence internationale.[63]

---

[61] Tableau XXXVII, Rapport des coûts de main-d'oeuvre sur la production (en pourcentage de la production) (1971 à 1984), page 105.

[62] Tableau XLI, Indice de productivité des matières premières en dollars constants 1977 - V.A./Coût des matières premières et fournitures (1977 à 1982), page 109.

[63] Tableau XXI, Industries des textiles - Structure sommaire de la demande québécoise (1973 à 1978), page 89.

7.9 Coûts d'énergie

Au cours des dernières années, la concentration des investissements du textile vers des activités de transformation de forte intensité en capital a nécessairement eu pour effet de rendre cette industrie plus énergivore. Ainsi, depuis 1971, la proportion des coûts d'énergie sur la valeur de production s'est accrue beaucoup plus rapidement dans l'industrie du textile que dans tout le secteur manufacturier au Québec (5,5 % versus 3,9 %).[64]

Par ailleurs, la contribution des coûts d'énergie à la valeur de la production du textile québécois a été, en moyenne, de 7 % supérieure à celle expérimentée dans l'industrie canadienne des textiles. En effet, en 1981, parmi les industries manufacturières du Québec, l'industrie du textile était la cinquième plus forte consommatrice d'énergie. Au Canada, l'industrie textile se classait au dixième rang des industries manufacturières au titre des dépenses d'énergie.

En outre, il est intéressant de noter que, malgré son statut d'industrie très énergivore, au cours des dernières années, l'industrie québécoise du textile a réussi à maintenir son coefficient des coûts d'énergie sur la production à un niveau inférieur à celui de l'ensemble des industries manufacturières au Québec.

De 1977 à 1981, la productivité de l'énergie s'est accrue moins rapidement dans le textile québécois (1,4 %) comparativement à l'industrie canadienne des textiles (2,53 %) et au secteur manufacturier québécois (3,0 %).[65]

---

[64]Tableau XLII, Rapport des coûts d'énergie sur la valeur de production (en pourcentage) (1971 à 1984), page 110.

[65]Tableau XLIII, Indice de productivité de l'énergie en dollars constants 1977 - V.A./Coût d'énergie (1977 à 1981), page 111.

Outre la croissance anémique de sa valeur ajoutée, le textile québécois a dû subir une plus forte augmentation de ses coûts d'énergie en raison de sa lente réaction aux mouvements de conversion aux énergies nouvelles, telles que le gaz naturel et l'électricité.

En effet, en 1981, l'électricité ne représentait que 42 % de la consommation totale d'énergie dans le textile québécois, comparativement à 75 % dans l'ensemble des industries du textile au Canada. Cette situation expliquerait en grande partie, la faible productivité du textile québécois par rapport à la moyenne nationale au niveau des coûts d'énergie.

CONCLUSION

En conclusion, il importe de retenir que la productivité globale des facteurs de production est généralement plus faible dans l'industrie des textiles par rapport à celle de toutes les industries manufacturières du Québec. Cette faiblesse relative de la productivité du textile au Québec est attribuable à la conjonction de plusieurs facteurs, dont les plus importants sont énumérés ci-dessous:

- Croissance insuffisante de la valeur ajoutée manufacturière par rapport à l'évolution rapide des coûts unitaires de l'ensemble des facteurs de production;

- Stratégies de marketing vaguement définies en fonction de la taille restreinte du marché canadien et plutôt caractérisées par une attitude réactive aux tendances de la demande;

- Dépendance excessive des marchés traditionnels fortement vulnérables à la concurrence internationale;

- Styles de gestion généralement traditionnels axés quasi-exclusivement sur le contrôle en vase clos des facteurs internes de production (coûts, qualité, uniformité) comportant donc de nombreuses lacunes quant à la planification des destinées de l'entreprise en fonction des facteurs externes;

- Faiblesse des investissements dans la recherche et l'innovation, la modernisation et l'accroissement de la flexibilité des moyens de production;

- Sous-capitalisation généralisée des entreprises, laquelle constitue un obstacle sérieux à l'accroissement des investissements nécessaires à l'innovation et à la spécialisation accrue de produits de même qu'à l'augmentation de la flexibilité des moyens de production;

- Croissance accélérée des coûts de main-d'oeuvre par rapport à l'évolution de la productivité du travail;

- Faible disponibilité québécoise de matières premières à prix concurrentiels;

- Réaction lente et tardive de l'industrie à l'utilisation de nouvelles formes d'énergie comme l'électricité et le gaz naturel;

- Timidité des investissements dans la technologie de l'information par l'informatique afin d'épurer et d'accélérer la connaissance des habitudes d'achats, de la structure et des tendances des marchés finals de produits textiles.

Il importe donc d'établir une stratégie de redéploiement de l'industrie québécoise des textiles de manière à résoudre efficacement la problématique décrite ci-dessus et à améliorer sa capacité de concurrence, en assumant que la politique canadienne du textile se raffermira de façon à assurer aux fabricants nationaux, au moins à court terme, une part minimale viable du marché domestique des principaux produits dérivés des textiles.

Tableau I

LE TEXTILE[1] DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER QUÉBÉCOIS

Production brute

(en milliards $ courants)

Année	Textile	Manufacturier	Part du textile
1971	1,06	13,86	7,65 %
1975	1,49	24,16	6,17 %
1979	2,33	39,97	5,83 %
1980	2,52	45,31	5,56 %
1981	2,85	51,06	5,58 %
1982	2,36	48,62	4,85 %
1983	2,87	54,08	5,31 %
1984	2,92	59,04	4,94 %
Variation/année			
1971-82	7,55 %	12,09 %	
1971-84	8,11 %	11,79 %	

[1]Comprend le groupe majeur des industries textiles plus les bas et chaussettes et tissus tricotés.

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.
Bureau de la statistique du Québec, "Statistiques principales des manufacturiers québécois - Estimations révisées 1983, Estimations préliminaires 1984", janvier 1985.

Tableau II

LE TEXTILE[1] DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER QUÉBÉCOIS

Emplois manufacturiers

Année	Textile	Manufacturier	Part du textile
1971	34 367	366 198	9,38 %
1975	33 770	394 333	8,56 %
1979	30 205	395 810	7,63 %
1980	30 027	389 901	7,70 %
1981	29 059	386 836	7,51 %
1982	25 019	348 333	7,18 %
1983	25 109*	346 014	7,35 %
1984	25 743*	350 529	7,35 %
Variation/année			
1971-82	- 2,84 %	- 0,45 %	
1971-84	- 2,20 %	- 3,34 %	

*Estimations par le Service des produits du textile et de l'habillement.

[1]Comprend le groupe majeur des industries textiles plus les bas et chaussettes et tissus tricotés.

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.
Bureau de la statistique du Québec, "Statistiques principales des manufacturiers québécois - Estimations révisées 1983, Estimations préliminaires 1984, janvier 1985.

Tableau III

LE TEXTILE DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER QUÉBÉCOIS

Valeur ajoutée manufacturière

(en millions $ courants)

Année	Textile	Manufacturier	Part du textile
1971	429,9	6 054,9	7,10 %
1975	607,7	9 958,0	6,10 %
1979	932,3	16 365,1	5,70 %
1980	1 005,4	18 331,7	5,48 %
1981	1 114,6	20 332,7	5,48 %
1982	921,8	18 750,6	4,92 %
1983	943,9*	21 006,4	4,50 %
1984	955,7*	23 269,1	4,11 %
Variation/année			
1971-82	7,18 %	10,82 %	
1971-84	6,34 %	10,91%	

*Exclut les bas et chaussettes et tissus tricotés en 1983 et 1984.

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.
Bureau de la statistique du Québec, "Statistiques principales des manufacturiers québécois - Estimations révisées 1983, Estimations préliminaires 1984, janvier 1985.

Tableau IV

LE TEXTILE DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER QUÉBÉCOIS

Masse salariale manufacturière

(en millions $ courants)

Année	Textile	Manufacturier	Part du textile
1971	173,9	2 171,9	8,0 %
1975	242,3	3 520,8	6,88 %
1979	346,1	5 405,2	6,40 %
1980	373,0	5 913,9	6,31 %
1981	400,3	6 582,9	6,08 %
1982	362,0	6 467,1	5,6 %
1983	331,7*	6 754,8	4,91 %
1984	344,6*	7 137,3	4,83 %
Variation/année			
1971-82	6,89 %	10,43 %	
1971-84	5,40 %	9,58 %	

*Exclut les bas et chaussettes et tissus tricotés en 1983 et 1984.

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.
Bureau de la statistique du Québec, "Statistiques principales des manufacturiers québécois - Estimations révisées 1983, Estimations préliminaires 1984, janvier 1985.

Tableau V

LE TEXTILE DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER QUÉBÉCOIS

Investissements

(en millions $ courants)

Année[1]	Textile[2]	Manufacturier	Part du textile
1971	51,1	891,8	5,7 %
1975	111,2	1 947,4	5,7 %
1979	87,0	2 311,0	3,7 %
1980	140,3	3 216,9	4,3 %
1981	125,8	3 377,1	3,7 %
1982	122,9	3 248,0	3,8 %
1983	114,2	3 242,7	3,5 %
1984	133,5	4 120,7	3,2 %
1985	133,4	4 808,5	2,8 %
Variation/année			
1971-82	8,30 %	12,47 %	
1971-84	7,66 %	12,49 %	

[1]Dépenses réelles de 1971 à 1983; dépenses réelles provisoires en 1984; perspectives en 1985.
[2]Inclut les groupes majeurs des "Industries textiles" et de la "Bonneterie" (G.M. 05 et 06).

Sources: Statistique Canada, "Investissements privés et publics au Canada - Perspectives", cat. 61-205.
Bureau de la statistique du Québec, "Investissements privés et publics au Québec".

Tableau VI

ÉVOLUTION DES EXPÉDITIONS DE TEXTILES[1]
QUÉBEC/CANADA

(en milliards $ courants)

Année	Québec	Canada	% Québec/Canada
1971	1,06	1,97	53,8 %
1975	1,47	2,77	53,1 %
1979	2,29	4,53	50,6 %
1980	2,51	4,96	50,6 %
1981	2,79	5,63	49,6 %
1982	2,41	5,05	47,7 %
1983	2,83	5,85	48,4 %
1984	2,88	6,16	46,8 %
Variation/année			
1971-82	8,14 %	9,28 %	
1971-84	8,0 %	9,18 %	

[1]Inclut le groupe majeur des industries textiles plus les bas et chaussettes et tissus tricotés.

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.
Id., "Stocks, livraisons et commandes des industries manufacturières", 1983-1984, cat. 31-001.
Bureau de la statistique du Québec, "Statistiques principales des manufacturiers québécois - Estimations révisées 1983, Estimations préliminaires 1984, janvier 1985.

Tableau VII

ÉVOLUTION DES EXPÉDITIONS DE TEXTILES[1]
QUÉBEC/CANADA

(en milliards $ constants 1971=100)

Année	Québec		Canada	
	$	Indice	$	Indice
1971	1,06	100,0	1,97	100,0
1975	1,15	108,5	1,15	109,1
1979	1,32	124,5	2,59	131,5
1980	1,30	122,6	2,53	128,4
1981	1,30	122,6	2,58	131,0
1982	1,09	102,8	2,24	113,7
1983	1,25	117,9	2,54	128,9
1984	1,23	116,0	2,58	131,0
Variation/année				
1971-82	0,25 %		1,17 %	
1971-84	1,15 %		2,10 %	
1971-76	1,46 %		2,15 %	
1976-84	1,01 %		2,09 %	

[1]Inclut le groupe majeur des industries textiles plus les bas et chaussettes et tissus tricotés.

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.
Id., "Indices des prix de l'industrie", cat. 62-011.
Id., "Stocks, livraisons et commandes des industries manufacturières", 1983-1984, cat. 31-001.
Bureau de la statistique du Québec, "Statistiques principales des manufacturiers québécois - Estimations révisées 1983, Estimations préliminaires 1984, janvier 1985.

Tableau VIII

LE TEXTILE QUÉBÉCOIS AU CANADA

EMPLOIS MANUFACTURIERS

ANNÉE	QUÉBEC	AUTRES PROVINCES	CANADA	% QUÉBEC/CANADA
1971	34 367	29 903	64 270	53,5
1975	33 770	31 575	65 345	51,7
1979	30 205	32 338	62 543	48,3
1980	30 027	31 537	61 564	48,8
1981	29 059	31 550	60 609	47,9
1982	25 019	27 865	52 884	47,3
Variation/année				
1971-82	- 2,85 %	- 0,64 %	- 1,76 %	

Source: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.

Tableau IX

LE TEXTILE QUÉBÉCOIS AU CANADA

VALEUR AJOUTÉE MANUFACTURIÈRE

(en millions $ courants)

ANNÉE	QUÉBEC	AUTRES PROVINCES	CANADA	% QUÉBEC/CANADA
1971	429,9	401,7	831,6	51,7
1975	607,7	592,3	1 200,0	50,6
1979	932,3	1 223,8	1 956,1	47,7
1980	1 005,4	1 137,5	2 142,9	46,9
1981	1 114,6	1 336,2	2 450,8	45,5
1982	921,8	1 163,4	2 085,2	44,2
Variation/année				
1971-82	7,18 %	10,15 %	8,72 %	

Source: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.

Tableau X

LE TEXTILE QUÉBÉCOIS AU CANADA

SALAIRES À LA PRODUCTION

(en millions $ courants)

ANNÉE	QUÉBEC	AUTRES PROVINCES	CANADA	% QUÉBEC/CANADA
1971	179,9	164,2	338,1	51,4
1975	242,3	253,8	496,1	48,8
1979	346,1	394,1	740,2	46,8
1980	373,0	425,0	798,0	46,7
1981	400,3	465,4	865,7	46,2
1982	362,0	437,8	799,8	45,3
Variation/année				
1971-82	6,89 %	9,32 %	8,14 %	

Source: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada: Niveaux national et provincial", cat. 31-203.

Tableau XI

LE TEXTILE QUÉBÉCOIS AU CANADA[1]

INVESTISSEMENTS[2]

(en millions $ courants)

ANNÉE	QUÉBEC	AUTRES PROVINCES	CANADA	% QUÉBEC/CANADA
1971	51,1	55,6	106,7	47,9
1975	111,2	98,9	210,1	52,9
1979	87,0	123,2	210,2	41,4
1980	140,3	157,6	297,9	47,1
1981	125,8	160,3	286,1	44,0
1982	122,9	141,3	264,2	46,5
1983	114,2	177,5	291,7	39,1
1984	133,5	200,8	334,3	39,9
1985	133,4	218,2	351,6	37,9
Variation/année				
1971-82	8,3 %	8,85 %	8,59 %	
1971-84	7,66 %	10,38 %	9,18 %	

[1]Comprend les industries du textile (G.M. 05) et de la bonneterie (G.M. 06).

[2]Dépenses réelles de 1971 à 1983; dépenses réelles provisoires en 1984; perspectives en 1985.

Source: Statistique Canada, "Investissements privés et publics au Canada - Perspectives", cat. 61-205.

TABLEAU XII

RENTABILITÉ DES INDUSTRIES TEXTILES[1] PAR RAPPORT AUX INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES AU CANADA (1978-1984)

ANNÉE	BÉNÉFICES APRÈS IMPÔTS SUR CAPITAL INVESTI		BÉNÉFICES APRÈS IMPÔT SUR REVENU TOTAL	
	Textiles	Manufacturier	Textiles	Manufacturier
1978	5,4%	8,7%	2,5%	4,2%
1979	11,6%	10,7%	5,0%	5,0%
1980	10,2%	9,7%	4,2%	4,7%
1981	7,1%	7,9%	3,0%	4,0%
1982	1,0%	2,1%	0,5%	1,1%
1983[2]	7,7%	5,3%	3,3%	3,0%
1984[2]	5,6%	7,5%	2,6%	3,9%

[1]Textile primaire seulement, excluant la fabrication de bas et chaussettes et de tissus à mailles.

[2]Pour 1983 et 1984, données préliminaires d'après Statistique Canada, au catalogue 61-003, comprend les industries des textiles et bonneterie versus l'ensemble des industries manufacturières.

Source: Statistique Canada, cat. 61-207.

TABLEAU XIII

STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DES TEXTILES, QUÉBEC/CANADA (1971-1982)

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS

CAE	DESCRIPTION	QUÉBEC			CANADA			RATIO QUÉBEC/CANADA	
		1971	1982	Variation 1982/1971	1971	1982	Variation 1982/1971	1971	1982
1810	Filés et tissus de coton	13	15	15,4 %	28	21	- 25 %	46 %	71 %
1820	Filés et tissus de laine	23	17	- 26,1 %	55	38	- 30,9 %	42 %	45 %
1831	Fibres et filaments chimiques	3	6	100,0 %	13	19	46,1 %	23 %	32 %
1832	Filés et tissus chimiques	50	40	- 20,0 %	89	77	- 13,5 %	56 %	52 %
1840	Cordes et ficelles	3	1	- 66,7 %	22	20	- 9,1 %	14 %	5 %
1850	Feutres et traitement des fibres	10	5	- 50,0 %	37	26	- 29,7 %	27 %	19 %
1860	Tapis, carpettes et moquettes	13	19	46,1 %	33	35	6,1 %	40 %	54 %
1870	Articles de toile et sacs	37	50	35,1 %	164	199	21,3 %	22 %	25 %
1880	Accessoires textiles pour auto	2	5	150,0 %	24	20	- 16,7 %	8 %	25 %
1891	Fabriques de fil	12	8	- 33,3 %	15	10	- 33,3 %	80 %	80 %
1892	Rubanerie	30	23	- 23,3 %	40	35	- 12,5 %	75 %	66 %
1893	Broderie et plissage	61	30	- 50,8 %	107	75	- 30,0 %	57 %	40 %
1894	Ennoblissement textile	44	51	- 15,9 %	62	97	- 56,5 %	71 %	53 %
1899	Textiles divers	83	95	14,5 %	226	317	40,3 %	37 %	30 %
	Sous-total	384	365	0,46%	915	989	8,1 %	42 %	37 %
2310	Bas et chaussettes	60	30	- 50,0 %	98	64	- 34,7 %	61 %	47 %
2391	Tissus à mailles	52	47	- 9,6 %	65	63	- 3,1 %	80 %	75 %
	Sous-total	112	77	- 31,2 %	163	127	- 22,1 %	69 %	61 %
Total : Textiles		496	442	- 10,9 %	1 078	1 116	+ 3,5 %	46 %	40 %

Source: Statistique Canada, cat. 31-203.

TABLEAU XIV

STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DES TEXTILES, QUÉBEC/CANADA (1971-1982)

EMPLOIS MANUFACTURIERS

CAE	DESCRIPTION	QUÉBEC			CANADA			RATIO QUÉBEC/CANADA	
		1971	1982	Variation 1982/71	1971	1982	Variation 1982/71	1971	1982
1810	Filés et tissus de coton	6 433	N.D.	N.D.	10 025	6 038	- 39,8%	64,2%	N.D.
1820	Filés et tissus de laine	2 779	1 968	- 29,2%	5 336	3 234	- 39,4%	52,1%	61,0%
1830	Fibres, filés et tissus chimiques	8 523	4 096	- 52,0%	15 685	10 822	- 31,0%	54,3%	38,0%
1840	Cordes et ficelles	N.D.	N.D.	N.D.	707	340	- 51,9%	négl.	négl.
1850	Feutres et traitement des fibres	217	N.D.	N.D.	942	788	- 16,3%	23,0%	N.D.
1860	Tapis, carpettes et moquettes	1 887	1 751	- 7,2%	4 127	3 399	- 17,6%	45,7%	51,5%
1870	Articles de toile et sacs	625	698	11,7%	2 348	2 479	5,6%	26,6%	28,2%
1880	Accessoires textiles pour auto	N.D.	22	N.D.	3 711	4 661	25,6%	négl.	0,5%
1891	Fabriques de fil	N.D.	N.D.	N.D.	676	515	- 23,8%	important	
1892	Rubanerie	1 299	810	- 37,6%	1 679	1 125	- 33,0%	77,4%	72,0%
1893	Broderie et plissage	682	487	- 28,6%	1 153	1 255	8,8%	59,1%	38,8%
1894	Ennoblissement textile	2 329	1 765	- 24,2%	2 859	2 390	- 16,4%	81,5%	73,8%
1899	Textiles divers	3 169	3 777	19,2%	5 902	8 823	49,5%	53,7%	42,8%
	Sous-total	28 512	20 868	- 26,8%	55 150	45 869	- 16,8%	51,7%	45,5%
2310	Bas et chaussettes	3 928	2 650	- 32,5%	6 043	4 352	- 28,0%	65,0%	60,9%
2391	Tissus à mailles	1 927	1 501	- 22,1%	3 077	2 673	- 13,1%	62,6%	56,1%
	Sous-total	5 855	4 151	- 29,1%	9 120	7 025	- 23,0%	64,2%	59,1%
Total : Textiles		34 367	25 019	- 27,2%	64 270	52 894	- 17,7%	53,5%	47,3%

Source: Statistique Canada, cat. 31-203.

TABLEAU XV

STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DES TEXTILES, QUÉBEC/CANADA (1971-1982)

TAILLE MOYENNE DES ÉTABLISSEMENTS

CAE	DESCRIPTION	QUÉBEC			CANADA			RATIO QUÉBEC/CANADA	
		1971	1982	Variation 1982/71	1971	1982	Variation 1982/71	1971	1982
1810	Filés et tissus de coton	495	N.D.	N.D.	358	288	- 19,6%	138,3%	N.D.
1820	Filés et tissus de laine	121	116	- 4,1%	97	85	- 12,4%	124,7%	136,5%
1830	Fibres, filés et tissus chimiques	161	89	- 44,7%	154	113	- 26,6%	104,5%	78,8%
1840	Cordes et ficelles	N.D.	N.D.	N.D.	8	17	112,5%	N.D.	N.D.
1850	Feutres et traitement des fibres	22	N.D.	N.D.	25	30	20,0%	88,0%	N.D.
1860	Tapis, carpettes et moquettes	145	92	- 36,6%	125	97	- 22,4%	116,0%	94,9%
1870	Articles de toile et sacs	17	14	- 17,7%	14	12	- 14,3%	121,4%	116,7%
1880	Accessoires textiles pour auto	N.D.	4	N.D.	155	233	50,3%	N.D.	1,7%
1891	Fabriques de fil	N.D.	N.D.	N.D.	45	51	13,3%	N.D.	N.D.
1892	Rubanerie	43	35	- 18,6%	42	32	- 23,8%	102,4%	109,4%
1893	Broderie et plissage	11	16	+ 45,5%	11	17	+ 54,5%	100,0%	94,1%
1894	Ennoblissement textile	53	35	- 34,0%	46	25	- 45,6%	115,2%	140,0%
1899	Textiles divers	38	40	+ 5,3%	26	28	+ 7,7%	146,1%	142,9%
	Sous-total	74	57	- 23,0%	60	46	- 23,3%	123,3%	123,9%
2310	Bas et chaussettes	65	88	35,4%	62	68	+ 9,7%	104,8%	129,4%
2391	Tissus à mailles	37	32	- 13,5%	47	42	- 10,6%	78,7%	76,2%
	Sous-total	52	54	3,8%	56	55	- 1,8%	92,9%	98,2%
Total : Textiles		69	57	- 17,4%	60	47	- 21,7%	115,0%	123,3%

Source: Tableaux XIII et XIV, compilations S.P.T.H.

TABLEAU XVI

STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DES TEXTILES, QUÉBEC/CANADA (1971-1982)

PRODUCTION (en millions $ courants)

CAE	DESCRIPTION	QUÉBEC			CANADA			RATIO QUÉBEC/CANADA	
		1971	1982	Variation annuelle	1971	1982	Variation annuelle	1971	1982
1810	Filés et tissus de coton	215,1	N.D.	N.D.	279,4	613,6	7,4%	77,0%	N.D.
1820	Filés et tissus de laine	65,3	156,3	8,2%	117,9	256,9	7,3%	55,4%	60,8%
1830	Fibres, filés et tissus chimiques	244,4	N.D.	N.D.	489,5	1 196,1	8,5%	49,9%	N.D.
1840	Cordes et ficelles	N.D.	N.D.	N.D.	15,7	30,4	6,2%	négl.	négl.
1850	Feutres et traitement des fibres	6,7	N.D.	N.D.	30,5	63,7	6,9%	22,0%	N.D.
1860	Tapis, carpettes et moquettes	92,8	272,6	10,3%	187,1	531,3	9,9%	49,6%	51,3%
1870	Articles de toile et sacs	19,1	49,2	9,0%	62,0	162,3	9,1%	30,8%	30,3%
1880	Accessoires textiles pour auto	N.D.	0,9	N.D.	181,5	472,4	9,1%	négl.	négl.
1891	Fabriques de fil	N.D.	N.D.	N.D.	22,6	49,8	7,4%	N.D.	N.D.
1892	Rubanerie	31,8	50,1	4,2%	37,7	71,0	5,9%	84,4%	70,6%
1893	Broderie et plissage	8,8	12,8	3,4%	15,1	37,5	8,6%	58,3%	34,1%
1894	Ennoblissement textile	56,2	92,4	4,6%	74,9	138,0	5,7%	75,0%	67,0%
1899	Textiles divers	106,3	373,7	12,1%	117,4	806,0	14,7%	60,0%	46,4%
	Sous-total	866,1	2 003,2	7,9%	1 691,4	4 428,8	9,1%	51,2%	45,2%
2310	Bas et chaussettes	67,2	139,4	6,9%	100,7	223,8	7,5%	66,7%	62,3%
2391	Tissus à mailles	127,4	220,4	5,1%	169,7	310,6	5,6%	75,1%	71,0%
	Sous-total	194,6	359,8	5,8%	270,4	534,4	6,4%	72,0%	67,0%
Total : Textiles		1 060,7	2 363,0	7,6%	1 961,8	4 963,2	8,8%	54,1%	47,6%

Source: Statistique Canada, cat. 31-203.

TABLEAU XVII

STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DES TEXTILES, QUÉBEC/CANADA (1971-1982)

VALEUR AJOUTÉE MANUFACTURIÈRE

CAE	DESCRIPTION	QUÉBEC			CANADA			RATIO QUÉBEC/CANADA	
		1971	1982	Variation annuelle	1971	1982	Variation annuelle	1971	1982
1810	Filés et tissus de coton	86,4	N.D.	N.D.	115,7	233,3	6,6%	74,7%	N.D.
1820	Filés et tissus de laine	33,2	84,5	8,9%	61,9	150,3	8,4%	53,6%	56,2%
1830	Fibres, filés et tissus chimiques	83,3	122,9	3,6%	198,3	453,8	7,8%	42,0%	27%
1840	Cordes et ficelles	négl.	négl.	N.D.	8,6	13,5	4,2%	négl.	négl.
1850	Feutres et traitement des fibres	2,7	N.D.	N.D.	14,4	26,8	5,8%	18,8%	N.D.
1860	Tapis, carpettes et moquettes	35,3	69,7	6,4%	69,0	160,1	8,0%	51,1%	43,5%
1870	Articles de toile et sacs	6,7	18,4	9,6%	23,0	69,1	10,5%	29,1%	26,6%
1880	Accessoires textiles pour auto	négl.	0,3	N.D.	77,2	224,0	10,2%	négl.	0,1%
1891	Fabriques de fil	N.D.	N.D.	N.D.	10,8	22,3	6,8%	important	
1892	Rubannerie	17,3	25,4	3,5%	20,4	35,7	5,2%	84,8%	71,1%
1893	Broderie et plissage	5,9	9,1	4,0%	10,4	26,9	9,0%	56,7%	33,8%
1894	Ennoblissement textile	32,1	51,3	4,3%	38,4	72,0	5,9%	83,6%	71%
1899	Textiles divers	45,5	189,6	13,8%	77,6	389,0	15,8%	58,6%	48,7%
	Sous-total	357,9	793,8	7,5%	725,7	1 876,8	9,0%	49,3%	42,3%
2310	Bas et chaussettes	38,5	72,3	5,9%	57,8	117,4	6,6%	74,3%	61,6%
2391	Tissus à mailles	33,5	55,7	4,7%	54,0	91,0	4,9%	62,0%	61,2%
	Sous-total	72,0	128,0	5,4%	105,8	208,4	6,4%	68,1%	61,4%
Total : Textiles		429,9	921,8	7,2%	831,6	2 085,2	8,7%	51,7%	44,2%

Source: Statistique Canada, cat. 31-203.

TABLEAU XVIII

INDUSTRIES DES TEXTILES ET TRICOTS[1]

ÉVOLUTION DU MARCHÉ CANADIEN (en millions de dollars courants)

ANNÉE	1971	1975	1976	1979	1980	1981	1982	1983	1984
(A) Expéditions (Canada)	1 965,7	2 774,3	3 026,9	4 533,0	4 958,4	5 631,0	5 047,0	5 846,5	6 157,9
(B) Exportations	90,2	125,0	143,4	297,8	374,8	417,0	361,0	365,8	438,6
(C) Expéditions domestiques	1 875,5	2 649,3	2 883,5	4 235,2	4 583,6	5 214,0	4 686,0	5 480,7	5 719,3
(D) Importations (FOB)	563,1	891,7	1 033,1	1 578,2	1 500,2	1 722,3	1 419,8	1 729,2	1 982,0
(E) Marché apparent	2 438,6	3 541,0	3 916,6	5 813,4	6 083,8	6 936,3	6 105,8	7 209,9	7 701,3
(F) Expéditions (Québec)	1 057,6	1 467,9	1 561,7	2 293,1	2 508,7	2 793,5	2 410,2	2 831,5	2 877,5
Balance commerciale (B-D)	(473)	(767)	(890)	(1 280)	(1 125)	(1 305)	(1 059)	(1 363)	(1 543)
% (B)/(A)	4,59	4,51	4,74	6,57	7,56	7,41	7,15	6,26	7,12
% (D)/(E)	23,09	25,18	26,38	27,15	24,66	24,83	23,25	23,98	25,74
% (F)/(A)	53,80	52,91	51,59	50,59	50,59	49,61	47,76	48,43	46,73

Variation annuelle composée	71-84	71-76	76-84
Expéditions (Canada)	9,18%	9,02%	9,28%
Exportations	12,94%	9,72%	15,00%
Expéditions domestiques	8,96%	8,98%	8,94%
Importations (FOB)	10,16%	12,90%	8,49%
Marché apparent	9,25%	9,94%	8,82%
Expéditions (Québec)	8,00%	8,11%	7,94%

[1]Inclut le groupe majeur 05 plus les CAE 2310 et 2391.

Source: Statistique Canada, catalogues nos 31-203, 65-202, 65-203 et 31-001.

TABLEAU XIX

INDUSTRIES DES TEXTILES ET TRICOTS[1]

ÉVOLUTION DU MARCHÉ CANADIEN (en millions de dollars constants, 1971=100)

ANNÉE	1971	1975	1976	1979	1980	1981	1982	1983	1984
I.P.I.	100,0	128,8	138,5	175,0	195,8	218,0	225,8	229,8	238,7
(A) Expéditions (Canada)	1 965,7	2 153,2	2 186,2	2 590,2	2 531,7	2 582,9	2 235,5	2 543,8	2 580,3
(B) Exportations	90,2	95,3	101,9	166,1	185,0	184,6	153,9	153,5	177,0
(C) Expéditions domestiques	1 875,5	2 057,9	2 084,3	2 424,2	2 346,7	2 398,4	2 081,6	2 390,3	2 403,4
(D) Importations (FOB)	563,1	688,7	741,0	890,1	752,4	771,6	615,0	734,6	812,0
(E) Marché apparent	2 438,6	2 746,6	2 825,3	3 314,3	3 099,1	3 170,0	2 696,6	3 125,0	3 215,3
(F) Expéditions (Québec)	1 057,6	1 149,2	1 137,0	1 322,9	1 298,3	1 303,8	1 087.2	1 253,3	1 232,1
Balance commerciale (B-D)	(473)	(593)	(639)	(724)	(567)	(587)	(461)	(581)	(635)
% (B)/(A)	4,59	4,43	4,66	6,41	7,31	7,14	6,88	6,03	6,86
% (D)/(E)	23,09	25,07	26,23	26,86	24,28	24,34	22,81	23,51	25,25
% (F)/(A)	53,80	53,37	52,01	51,07	51,28	50,48	48,63	49,27	47,75

Variation annuelle composée	71-84	71-76	76-84
Expéditions (Canada)	2,11%	2,15%	2,09%
Exportations	5,32%	2,48%	7,14%
Expéditions domestiques	1,93%	2,13%	1,80%
Importations (FOB)	2,86%	5,65%	1,15%
Marché apparent	2,15%	2,99%	1,63%
Expéditions (Québec)	1,18%	1,46%	1,01%

[1] Inclut le groupe majeur 05 plus les CAE 2310 et 2391.

Source: Statistique Canada, catalogues nos 31-203, 65-202, 65-203, 62-011 et 31-001.

TABLEAU XX

INDUSTRIES DES TEXTILES
STRUCTURE SOMMAIRE DE LA DEMANDE CANADIENNE

1973, 1978 et 1981 (en millions de dollars)

DEMANDES (aux prix à la production)	1973	%	1978	%	% VAR.ANN. 1973-78	1981	%	% VAR. ANN. 1973-81
Demande intermédiaire								
10. Caoutchouc et matières plastiques	95,1	3,04	146,3	3,15	9,0	193,4	2,82	9,28
12. Industrie textile	673,9	21,55	973,6	20,98	7,6	1 469,5	21,41	10,23
13. Bonneterie	225,7	7,22	293,7	6,33	5,4	418,1	6,09	8,0
14. Industrie du vêtement	662,4	21,18	1 015,6	21,89	8,9	1 300,2	18,94	8,8
16. Meubles et art. d'ameublement	92,0	2,94	157,9	3,40	11,4	197,2	2,87	10,0
17. Papier et activités annexes	30,6	9,79	51,2	1,10	10,8	87,5	1,27	14,0
22. Matériel de transport	38,7	1,24	45,9	0,99	3,5	63,6	0,93	6,41
27. Manufactures diverses	39,2	1,25	49,1	1,06	4,6	76,8	1,12	8,77
28. Construction	99,6	3,18	186,9	4,03	13,4	257,6	3,75	12,61
39. Hébergement et restauration	45,9	1,47	73,5	1,58	9,9	104,9	1,53	10,88
42. Fournitures, exploitation, bureaux, laboratoires et cafétérias	39,7	1,27	71,7	1,55	12,6	99,1	1,44	12,11
Résidu (£ industries < 1%)	128,3	4,10	182,8	3,94	7,3	282,9	4,12	10,39
Total de la demande intermédiaire (dont Bonneterie et Vêtement)	2 171,1 (888,1)	69,43 (40,9)	3 248,2 (1 309,3)	70,00 (40,31)	8,4 (8,1)	4 550,8 (1 718,3)	66,31 (37,76)	9,69 (9,69)
Demande finale								
2. DC, biens durables, sauf auto	273,3	8,74	344,2	7,42	4,7	511,5	7,45	8,15
4. DC, biens semi-durs, sauf vêtement et chaussure	410,9	13,14	644,8	13,90	9,4	975,3	14,21	11,41
8. DC, autres biens non-durables	55,8	1,78	80,7	1,74	7,6	85,9	1,25	5,54
14. DC, autres services	6,9	2,20	10,6	0,23	9,0	7,6	0,11	1,21
20/22. Machinerie - privé	11,9	0,38	18,3	0,39	9,0	31,2	0,45	12,80
23. Machinerie - adm. publique	1,0	0,03	1,9	0,04	13,7	3,2	0,05	15,65
24. Stocks	23,5	0,75	6,1	0,13	- 23,6	123,4	1,80	23,04
25. Exportations intérieures	131,6	4,21	234,2	5,05	12,2	448,2	6,53	16,55
26. Réexportations	13,6	0,43	12,3	0,27	- 2,0	37,2	0,54	13,40
28. Dépenses publiques courantes	27,4	0,88	38,8	0,84	7,2	89,0	1,30	15,87
Total de la demande finale	955,9	30,57	1 391,9	30,00	7,8	2 312,5	33,69	11,67
DEMANDE TOTALE (aux prix à la production)	3 127,0	100,00	4 640,1	100,00	8,2	6 863,3	100,00	10,32

Source: Statistique Canada, cat. 15-201.

TABLEAU XXI

INDUSTRIES DES TEXTILES
STRUCTURE SOMMAIRE DE LA DEMANDE QUÉBÉCOISE

Années 1973 et 1978 (en millions de dollars)

DEMANDES (aux prix à la consommation)	1973	%	1978	%	VAR./ANN. % 1973-78
Demande intermédiaire					
Industrie du caoutchouc	17,5	0,81	22,3	0,74	4,97
Industrie textile	373,2	17,40	584,0	19,48	9,37
Bonneterie	178,9	8,34	195,8	6,53	1,82
Vêtement	358,0	16,69	606,9	20,24	11,13
Meubles et articles d'ameublement	28,7	1,34	30,9	1,03	1,49
Papier et activités annexes	0,5	0,02	4,0	0,13	51,57
Matériel de transport	10,4	0,48	35,7	1,19	27,98
Manufactures diverses	19,9	0,93	21,7	0,72	1,75
Bâtiment	42,1	1,96	30,7	1,02	- 6,12
Résidu (autres industries)	47,5	2,21	99,0	3,30	15,82
Total de la demande intermédiaire (dont Bonneterie et Vêtement)	1 076,7 (536,9)	50,20 (49,86)	1 631,0 (802,7)	54,39 (49,21)	8,66 (8,37)
Demande finale					
Exportations au reste du Canada	456,2	21,27	582,4	19,42	5,01
Exportations à l'étranger	64,2	2,99	106,0	3,54	10,55
Gouvernement du Canada	1,5	0,07	3,2	0,11	16,36
Gouvernement du Québec	1,3	0,06	1,6	0,05	4,24
Municipalités	1,7	0,08	3,3	0,11	14,19
Institutions	31,7	1,48	77,1	2,57	19,45
Ménages - biens durables	136,9	6,38	164,6	5,49	3,75
- biens semi-durables	317,3	14,78	391,2	13,05	4,28
- biens non-durables	10,5	0,49	N.D.	N.D.	N.D.
- services personnels	4,5	0,21	4,3	0,14	- 0,09
Stocks	42,5	1,98	33,9	1,13	- 4,42
Total de la demande finale	1 068,0	49,80	1 367,5	45,61	5,07
DEMANDE TOTALE (aux prix à la consommation)	2 144,7	100,00	2 998,5	100,00	6,93

Source: Compilations du Bureau de la statistique du Québec selon la technologie utilisée dans le volume IV de sa série de publications sur le Système de comptabilité économique du Québec.

TABLEAU XXII

INDUSTRIES DE L'HABILLEMENT ET VÊTEMENTS TRICOTÉS[1]

ÉVOLUTION DU MARCHÉ CANADIEN (en millions de dollars courants)

ANNÉE	1971	1975	1976	1979	1980	1981	1982	1983	1984
(A) Expéditions (Canada)	1 675,0	2 595,8	2 875,5	4 051,5	4 276,7	4 523,3	4 370,7	4 507,0	4 798,5
(B) Exportations	82,6	104,6	105,8	189,9	230,2	263,7	240,8	219,6	289,1
(C) Expéditions domestiques	1 592,4	2 491,2	2 769,7	3 861,6	4 046,5	4 259,6	4 129,9	4 287,4	4 509,4
(D) Importations (FOB)	188,1	486,3	694,9	794,7	777,5	954,4	984,9	1 195,9	1 611,4
(E) Marché apparent	1 780,5	2 977,5	3 464,6	4 656,3	4 824,0	5 214,0	5 114,8	5 483,3	6 120,8
(F) Expéditions (Québec)	1 112,0	1 751,3	1 917,8	2 569,9	2 618,3	2 762,7	2 688,2	2 806,3	2 966,1
Balance commerciale (B-D)	(106)	(382)	(589)	(605)	(547)	(691)	(744)	(976)	(1 322)
% (B)/(A)	4,93	4,03	3,68	4,69	5,38	5,83	5,51	4,87	6,02
% (D)/(E)	10,56	16,33	20,06	17,07	16,12	18,30	19,26	21,81	26,33
% (F)/(A)	66,39	67,47	66,69	63,43	61,22	61,08	61,51	62,30	61,81

Variation annuelle composée	71-84	71-76	76-84
Expéditions (Canada)	8,43%	11,41%	6,61%
Exportations	10,12%	5,10%	13,39%
Expéditions domestiques	8,34%	11,71%	6,28%
Importations (FOB)	17,97%	29,90%	11,09%
Marché apparent	9,96%	14,24%	7,37%
Expéditions (Québec)	7,84%	11,52%	5,60%

[1]Inclut le groupe majeur 07 plus la CAE 2392.

Source: Statistique Canada, catalogues nos 31-203, 65-202, 65-203 et 31-001.

TABLEAU XXIII

INDUSTRIES DE L'HABILLEMENT ET VÊTEMENTS TRICOTÉS[1]

ÉVOLUTION DU MARCHÉ CANADIEN (en millions de dollars constants, 1971=100)

ANNÉE	1971	1975	1976	1979	1980	1981	1982	1983	1984
I.P.I.	100,0	141,4	152,9	194,3	216,8	236,2	253,3	262,8	269,1
(A) Expéditions (Canada)	1 675,0	1 835,8	1 880,6	2 085,2	1 972,6	1 915,0	1 725,5	1 715,0	1 783,2
(B) Exportations	82,6	74,0	69,2	97,7	106,2	111,6	95,1	83,6	107,4
(C) Expéditions domestiques	1 592,4	1 761,8	1 811,4	1 987,4	1 866,5	1 803,4	1 630,4	1 631,4	1 675,7
(D) Importations (FOB)	188,1	343,9	454,5	409,0	358,6	404,1	388,8	455,1	598,8
(E) Marché apparent	1 780,5	2 105,7	2 265,9	2 396,4	2 225,1	2 207,5	2 019,3	2 086,5	2 274,5
(F) Expéditions (Québec)	1 112,0	1 238,5	1 254,3	1 322,6	1 207,7	1 169,6	1 061,3	1 067,8	1 102,2
Balance commerciale (B-D)	(106)	(270)	(385)	(311)	(252)	(292)	(294)	(371)	(491)
% (B)/(A)	4,93	4,03	3,68	4,69	5,38	5,83	5,51	4,87	6,02
% (D)/(E)	10,56	16,33	20,06	17,07	16,12	18,30	19,26	21,81	26,33
% (F)/(A)	66,39	67,47	66,69	63,43	61,22	61,08	61,51	62,26	61,81

Variation annuelle composée	71-84	71-76	76-84
Expéditions (Canada)	0,50%	2,34%	-0,70%
Exportations	2,00%	-3,48%	5,65%
Expéditions domestiques	0,40%	2,61%	-1,00%
Importations (FOB)	9,32%	19,30%	3,51%
Marché apparent	1,90%	4,94%	0
Expéditions (Québec)	-0,06%	2,44%	-1,60%

[1]Inclut le groupe majeur 07 plus la CAE 2392.

Source: Statistique Canada, catalogues nos 31-203, 65-202, 65-203, 62-011 et 31-001.

TABLEAU XXIV

SOURCES DES IMPORTATIONS CANADIENNES DE TEXTILES[1]

EN MILLIERS DE TONNES MÉTRIQUES

Sources	1980	1981	1982	1983	1984	VARIATIONS ANNUELLES 81-82	82-83	83-84
.Pays industrialisés	191	191	148	187	188	-23%	26%	-
Dont: Etats-Unis	(164)	(158)	(120)	(148)	(137)	(-24%)	(23%)	(- 7%)
C.E.E.	(19)	(23)	(18)	(27)	(37)	(-22%)	(50%)	(37%)
Autres	(8)	(10)	(10)	(12)	(14)	(-)	(20%)	(17%)
.Pays à bas prix de revient	43	48,5	41	64	77	-15%	56%	20%
Economies planifiées	4	4,5	3	4	5	-33%	33%	25%
Pays moins avancés	39	44	38	60	72	-14%	58%	20%
Dont: Nouveaux industrialisés[2]	(13)	(15)	(12)	(20)	(24)	(-20%)	(67%)	(20%)
Autres[3]	(26)	(29)	(26)	(40)	(48)	(-10%)	(54%)	(20%)
Importations totales	234	239,5	189	251	265	-21%	33%	6%
.Répartition (en pourcentage)								
Pays industrialisés	82	80	78	74	71			
Dont: Etats-Unis	(70)	(66)	(63)	(59)	(52)			
C.E.E.	(8)	(10)	(10)	(11)	(14)			
Pays à bas prix	18	20	22	25	29			
Dont: Nouveaux industrialisés[2]	(6)	(6)	(6)	(8)	(9)			
Autres et économies planifiées	(12)	(14)	(16)	(17)	(20)			
TOTAL	100	100	100	100	100			

[1]Comprend aussi les bas et chaussettes.
[2]Corée, Hong Kong et Taïwan.
[3]Principalement la République populaire de Chine et l'Amérique du Sud.

Source: Statistique Canada, cat. 65-007, Compilations S.P.T.H.

TABLEAU XXV

SOURCES DES IMPORTATIONS CANADIENNES DE VÊTEMENTS[1]

EN MILLIONS D'UNITÉS, 1980-1984

Sources	1980	1981	1982	1983	1984	VARIATIONS ANNUELLES 81-82	82-83	83-84
.Pays industrialisés	18 432	18 805	17 553	17 215	19 979	- 7%	- 2%	+16%
Dont: Etats-Unis	(10 031)	(10 321)	(8 364)	(7 302)	(5 167)	(-19%)	(-13%)	(-29%)
.Pays à bas prix	123 115	146 914	149 507	185 732	217 321	2%	24%	17%
Economies planifiées	5 094	4 356	3 690	3 814	6 297	-15%	3%	65%
Pays moins avancés	118 021	142 558	145 817	181 918	211 024	+ 2%	25%	16%
Dont: Nouveaux industrialisés[2]	(85 286)	(105 049)	(106 595)	(131 131)	(123 765)	(+ 1,5%)	(23%)	(- 6%)
Autres[3]	(32 735)	(37 509)	(39 222)	(50 787)	(87 259)	(+ 4,5%)	(29%)	(+72%)
Importations totales	141 547	165 719	167 060	202 947	237 300	+ 1%	+21%	+17%
.Répartition (en pourcentage)								
Pays industrialisés	13	11	10,5	8,5	8,4			
Dont: Etats-Unis	(7)	(6)	(5,0)	(3,5)	(2,3)			
Pays à bas prix	87	89	89,5	91,5	91,6			
Dont: Nouveaux industrialisés	(60)	(63)	(64,0)	(64,6)	(52,1)			
Autres et économies planifiés	(27)	(26)	(25,5)	(26,9)	(39,5)			
TOTAL	100	100	100	100	100			

[1]Toutes les catégories de vêtements assujetties à des mesures de restriction. Les données pour 1984 sont préliminaires.
[2]Corée, Hong Kong et Taïwan.
[3]Principalement la République populaire de Chine et l'Amérique du Sud.

Sources: Vêtement - Analyses d'importations, M. Séguin, gouvernement du Canada, ministère de l'Expansion industrielle régionale, janvier 1985.
Rapport sur les marchés apparents des textiles et des vêtements - 1984, gouvernement du Canada, Commission du textile et du vêtement, pages 64-67 jusqu'en 1983.

TABLEAU XXVI

COMMERCE INTERNATIONAL DES TEXTILES CANADIENS PAR NIVEAU DE PRODUCTION (1980-1984)
(en millions de dollars)

PRODUITS	FIBRES[1]		FILÉS		TISSUS[2]		TEXTILES DE MAISON[3]		TEXTILES DIVERS[4]		TOTAL TEXTILES		VÊTEMENTS[5]		TOTAL TEXTILES ET VÊTEMENTS	
	$	%	$	%	$	%	$	%	$	%	$	%	$	%	$	%
IMPORTATIONS																
1980	141,9	5,9	296,2	12,3	912,5	38,0	174,6	7,3	118,9	4,9	1 644,1	68,4	759,6	31,6	2 403,7	100,0
1981	178,6	6,4	331,0	11,9	1 028,2	36,8	208,9	7,5	118,9	4,2	1 865,6	66,8	927,5	33,2	2 793,1	100,0
1982	149,9	6,0	265,9	10,6	872,0	34,7	158,7	6,3	103,0	4,1	1 549,5	61,7	960,8	38,3	2 510,3	100,0
1983	175,8	5,7	367,2	11,9	1 052,8	34,2	201,2	6,5	106,7	3,5	1 903,7	61,9	1 173,4	38,1	3 077,2	100,0
1984	171,9	4,6	393,8	10,5	1 272,8	33,8	236,1	6,3	126,5	3,4	2 201,1	58,5	1 561,9	41,5	3 763,0	100,0
VAR 84/80	21%		33%		40%		35%		6%		34%		106%		57%	
EXPORTATIONS																
1980	76,2	14,8	68,7	13,3	182,8	35,4	72,3	14,0	26,0	5,0	426,0	82,6	89,7	17,4	515,7	100,0
1981	96,6	17,1	96,5	17,1	193,3	34,2	61,7	10,9	29,4	5,2	477,5	84,4	88,0	15,6	565,5	100,0
1982	87,7	16,7	78,4	14,9	180,9	34,5	53,1	10,1	32,3	6,1	432,4	82,4	92,1	17,6	524,5	100,0
1983	98,7	19,5	86,8	17,1	145,8	28,8	46,1	9,1	33,5	6,6	410,9	81,1	95,8	18,9	506,6	100,0
1984	121,6	19,1	92,4	14,5	201,6	31,6	56,4	8,8	40,2	6,3	512,2	80,4	125,2	19,6	637,4	100,0
VAR 84/80	60%		34%		10%		-22%		54%		20%		40%		24%	
DEFICIT COMMERCIAL																
1980	65,7	3,5	227,5	12,0	729,7	38,6	102,3	5,4	92,9	4,9	1 218,1	64,5	669,9	35,5	1 888,0	100,0
1981	82,0	3,7	234,5	10,5	834,9	37,5	147,2	6,6	89,5	4,0	1 388,1	62,3	839,5	37,7	2 227,6	100,0
1982	62,2	3,1	187,5	9,4	691,1	34,8	105,6	5,3	70,7	3,5	1 117,1	56,2	868,7	43,8	1 985,8	100,0
1983	77,1	3,0	280,4	10,9	907,0	35,3	155,1	6,0	73,2	2,9	1 492,8	58,1	1 077,6	41,9	2 570,6	100,0
1984	50,3	1,6	301,4	9,6	1 071,2	34,3	179,7	5,7	86,3	2,8	1 688,9	54,0	1 436,7	46,0	3 125,6	100,0
VAR 80/84	-23%		32%		47%		76%		-7%		39%		115%		66%	

[1]Fibres de laine, chimiques et autres fibres végétales et animales, exclut le coton brut.
[2]Tissus tissés, tricotés, enduits, dentelles, tissus étroits, etc.
[3]Tapis, serviettes, draps, rideaux, linges de maison.
[4]Bourres, ouate, feutres, cordes et autres produits finis en textile.
[5]Vêtements de tissus et tricots, sauf les articles de fourrures et de cuir.

Source: Statistique Canada, catalogues 65-202 et 65-203.

TABLEAU XXVII

DÉPENSES PERSONNELLES DE VÊTEMENTS ET TEXTILES DE MAISON AU CANADA

(en milliards de dollars courants)

ANNÉE	HABILLEMENT[1]	TEXTILES MÉNAGERS[2]	% DES DÉPENSES PERSONNELLES	
			HABILLEMENT	TEXTILES MÉNAGERS
1979	9,0	1,7	5,9	1,1
1980	9,8	1,8	5,8	1,1
1981	11,0	2,0	5,7	1,0
1982	11,4	2,0	5,4	0,9
1983	12,1	2,2	5,3	1,0
1984	12,8	2,3	5,2	0,9
1985	14,2	2,7	5,2	1,0
1986	15,6	3,1	5,3	0,8
1987	17,2	3,6	5,3	1,1

VAR. ANN. 79-84	7,3%	6,2%
PRÉV. ANN. 84-87	10,3%	16,1%

[1]Vêtements pour hommes, garçons, femmes, filles et enfants.
[2]Proportion estimative du textile pour les couvre-planchers et articles ménagers semi-durables.

Source: Statistique Canada, catalogues 63-224 et 13-201; Cansim, matrice no 003325.

TABLEAU XXVIII

DÉPENSES PERSONNELLES DE VÊTEMENTS ET TEXTILES DE MAISON AU CANADA

(en milliards de dollars constants 1971)

ANNÉE	HABILLEMENT[1]	TEXTILES MÉNAGERS[2]	% DES DÉPENSES PERSONNELLES	
			HABILLEMENT	TEXTILES MÉNAGERS
1979	6,00	1,17	7,5	1,5
1980	6,02	1,14	7,4	1,4
1981	6,28	1,12	7,6	1,4
1982	6,16	1,05	7,6	1,3
1983	6,25	1,12	7,5	1,3
1984	6,44	1,13	7,4	1,3
Variation/année 1979-84	1,43%	-0,07%		

[1]Vêtements pour hommes, garçons, femmes, filles et enfants.
[2]Proportion estimative du textile pour les couvre-planchers et articles ménagers semi-durables.

Source: Statistique Canada, catalogue 13-201; CANSIM, matrice 000530.

TABLEAU XXIX

DÉPENSES PERSONNELLES DE VÊTEMENTS SELON L'ORIGINE

(en dollars courants par habitant)

ANNÉE	1979	1980	1981	1982	1983	1984	Croissance annuelle 1979-1984
Fabrication canadienne	301,72	341,42	367,45	373,52	379,69	376,10	4,5%
Importations	78,28	65,52	82,31	89,33	105,85	134,21	11,4%
.Pays à bas prix	45,60	46,80	61,17	66,65	83,03	106,14	18,0%
.Pays industrialisés	32,68	18,72	21,14	22,68	22,82	28,06	- 3,0%
Dépenses totales	380,00	406,94	449,76	462,85	485,54	510,31	6,1%
Population canadienne (en milliers)	23 642	24 057	24 342	24 634	24 886	25 128	

Sources: Tableaux XXII et XXVII, pages 90 et 95.
Statistique Canada, cat. 13-001.

TABLEAU XXX

CONSOMMATION CANADIENNE APPARENTE DE VÊTEMENTS

(en unités par habitant - 1979-1984)

	1979	1980	1981	1982	1983	1984	Variation annuelle 79-84
Fabrication canadienne	15,12	15,55	15,14	13,43	13,92	14,29	-1,12%
Importations totales	6,69	5,88	6,81	6,78	8,15	9,44	7,13%
Dont: Pays à bas prix	(6,21)	(5,12)	(6,04)	(6,07)	(7,46)	(8,65)	6,85%
Consommation totale	21,81	21,43	21,95	20,21	22,08	23,73	+1,7%

RÉPARTITION EN POURCENTAGE DE LA CONSOMMATION DE VÊTEMENTS AU CANADA

Fabrication canadienne	69	73	69	66	63	60
Importations totales	31	27	31	34	37	40
Dont: Pays à bas prix	(28,5)	(24)	(27,5)	(30)	(34)	(36,5)
Consommation canadienne	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources: Compilations d'après les données de Statistique Canada, cat. 13-001.
Rapport sur les marchés apparents des textiles et des vêtements - 1984, gouvernement du Canada, Commission du textile et du vêtement, page 64.

TABLEAU XXXI

LE TEXTILE[1] DANS L'ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL QUÉBÉCOIS

PROPORTION QUANTITATIVE DES FACTEURS DE PRODUCTION - ANNÉE 1982

(Production = 100)

FACTEURS	TEXTILE QUÉBÉCOIS	TEXTILE CANADIEN	INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES QUÉBÉCOISES
Matières premières et fournitures	57,0	54,6	58,0
Services/Énergie	3,4	3,1	3,4
Valeur ajoutée	39,6	42,3	38,6
Incluant:			
Main-d'oeuvre	(15,4)	(16,1)	(13,3)
Capital amorti	(4,6)	(4,6)	(3,8)
Rentabilité théorique	(19,6)	(21,6)	(19,5)

[1]Comprend seulement le groupe majeur des industries textiles (groupe 05), excluant les industries des bas et chaussettes et des tissus tricotés, lesquelles font partie du groupe majeur 06 "Bonneterie"

Source: Statistique Canada, catalogues 31-203 et 13-568.

TABLEAU XXXII

INDICE DE PRODUCTIVITÉ DES FACTEURS DE PRODUCTION

Valeur ajoutée/coûts de main-d'oeuvre et de consommation de capital

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUÉBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	1,98	1,97	2,31	100,5%	85,7%
1975	2,03	1,96	2,31	103,6%	87,9%
1979	2,21	2,16	2,46	102,3%	89,8%
1980	2,23	2,20	2,50	101,4%	89,2%
1981	2,25	2,31	2,47	97,4%	91,1%
1982	1,98	2,05	2,26	96,6%	87,6%
1983	2,21	N.D.	2,42	N.D.	91,3%
1984	2,14	N.D.	2,52	N.D.	84,9%
Variation/année					
1971-1984	0,60%	N.D.	0,67%		
1971-1982	NULLE	0,36%	- 0,20%		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.
Id., "Flux et stocks de capital fixe", cat. 31-568.

TABLEAU XXXIII

PRODUCTION PAR HEURE-PERSONNE PAYÉE

(en dollars constants 1971)

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUÉBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	14,13	14,41	17,90	98,1%	78,9%
1975	15,95	15,94	19,33	100,1%	82,5%
1979	20,52	19,92	22,27	103,0%	92,1%
1980	20,42	19,77	22,80	103,3%	89,6%
1981	20,71	20,41	23,61	101,5%	87,7%
1982	19,68	19,80	23,77	99,4%	82,8%
1983	22,97	N.D.	25,47	N.D.	90,2%
1984	22,66	N.D.	26,46	N.D.	85,6%
Variation/année					
1971-1984	+ 3,70%	N.D.	+ 3,05%		
1971-1982	3,06%	2,93%	+ 2,61%		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.
Id., "Indices des prix de l'industrie", cat. 62-011.

TABLEAU XXXIV

PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL

Valeur ajoutée (en dollars constants 1971)/heure-personne payée

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUÉBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	5,84	6,18	7,82	94,5%	74,7%
1975	6,64	6,91	7,97	96,1%	83,3%
1979	8,30	8,51	9,12	97,5%	91,0%
1980	8,22	8,57	9,22	95,9%	89,2%
1981	8,19	8,82	9,40	92,9%	87,1%
1982	7,80	8,39	9,16	93,0%	85,2%
1983	8,78	N.D.	9,89	N.D.	88,8%
1984	8,59	N.D.	10,43	N.D.	82,4%
Variation/année					
1971-1984	3,01%	N.D.	2,24%		
1971-1982	2,67%	2,82%	1,45%		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.
Id., "Indices des prix de l'industrie", cat. 62-011.

TABLEAU XXXV

ÉVOLUTION DES COÛTS DE MAIN-D'OEUVRE

Masse salariale en dollars constants par heure-personne payée

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUÉBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	2,41	2,53	2,81	95,3%	85,8%
1975	2,62	2,82	2,82	92,9%	92,9%
1979	3,04	3,19	3,01	95,3%	101,0%
1980	2,99	3,15	2,97	94,9%	100,7%
1981	2,91	3,07	3,04	94,8%	95,7%
1982	3,03	3,18	3,16	95,3%	95,9%
1983	3,09	N.D.	3,18	N.D.	97,2%
1984	3,10	N.D.	3,20	N.D.	96,9%
Variation/année					
1971-1984	1,96%	N.D.	1,00%		
1971-1982	2,10%	2,10%	1,07%		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.
Id., "Indices des prix de l'industrie", cat. 62-011.

TABLEAU XXXVI

INDICE DE PRODUCTIVITÉ DES SALAIRES

Valeur ajoutée/salaires à la production

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUÉBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	2,43	2,44	2,79	99,6%	87,1%
1975	2,54	2,45	2,83	103,7%	89,8%
1979	2,73	2,67	3,03	102,2%	90,1%
1980	2,74	2,73	3,10	100,4%	88,4%
1981	2,81	2,89	3,09	97,9%	90,9%
1982	2,57	2,64	2,90	97,3%	88,6%
1983	2,84	N.D.	3,11	N.D.	91,3%
1984	2,77	N.D.	3,26	N.D.	85,0%
Variation/année					
1971-1984	1,01%	N.D.	1,20%		
1971-1982	0,51%	0,72%	0,35%		

Source: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.

TABLEAU XXXVII

RAPPORT DES COÛTS DE MAIN-D'OEUVRE SUR LA PRODUCTION
(en pourcentage de la production)

ANNÉE	TEXTILE QUEBEC(A)	TEXTILE CANADA(B)	MANUFACTURIER QUEBEC(C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	17,03	17,57	15,67	96,9%	108,7%
1975	16,4	17,69	14,58	92,7%	112,5%
1979	14,84	16,00	13,53	92,8%	109,7%
1980	14,64	15,91	13,05	92,0%	112,2%
1981	14,06	15,04	12,89	93,5%	109,1%
1982	15,41	16,06	13,28	96,0%	116,0%
1983	13,44	N.D.	12,49	N.D.	107,6%
1984	13,67	N.D.	12,09	N.D.	113,1%
Variation/année					
1971-1984	- 1,68%	N.D.	- 1,98%		
1971-1982	- 0,90%	- 0,81%	- 1,49%		

Source: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.

TABLEAU XXXVIII

INTENSITÉ DE CAPITAL EN DOLLARS CONSTANTS 1971

Stock de capital net productif/heure-personne payée

ANNÉE	TEXTILE QUEBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUEBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	5,57	6,72	7,30	82,9%	76,3%
1975	7,22	8,02	8,15	90,0%	88,6%
1979	9,50	9,87	9,21	96,3%	103,1%
1980	9,35	9,62	9,11	97,2%	102,6%
1981	9,83	10,01	9,24	98,2%	106,4%
1982	9,28	9,13	9,00	101,6%	103,1%
1983	9,75	N.D.	9,40	N.D.	103,7%
1984	9,35	N.D.	10,06	N.D.	93,0%
Variation/année					
1971-1984	4,06%	N.D.	2,50%		
1971-1982	4,75%	2,83%	1,92%		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.
Id., "Flux et stocks de capital fixe", cat. 13-508.
Id., "Indices des prix de l'industrie", cat. 62-011.

TABLEAU XXXIX

INDICE DE PRODUCTIVITÉ DU CAPITAL EN DOLLARS CONSTANTS 1971

Valeur ajoutée/consommation de capital

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUÉBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	10,87	10,11	13,39	107,5%	81,2%
1975	10,68	10,34	11,99	103,3%	89,1%
1979	12,93	12,74	12,61	101,5%	102,5%
1980	12,21	12,34	12,23	98,9%	99,8%
1981	11,96	12,60	11,89	94,9%	100,6%
1982	9,41	10,21	10,09	92,2%	93,3%
1983	11,02	N.D.	10,73	N.D.	102,7%
1984	10,68	N.D.	11,17	N.D.	95,6%
Variation/année					
1971-1984	- 0,14%	N.D.	- 1,38%		
1971-1982	- 1,30%	0,09%	- 2,54%		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.
Id., "Flux et stocks de capital fixe", cat. 13-508.
Id., "Indices des prix de l'industrie", cat. 62-011.

TABLEAU XL

RAPPORT DES COÛTS DES MATIÈRES PREMIÈRES

SUR LA VALEUR DE PRODUCTION (en pourcentage)

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC(A)	TEXTILE CANADA(B)	MANUFACTURIER QUÉBEC(C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	57,02	55,53	54,22	102,7%	105,2%
1975	56,09	54,57	56,55	102,8%	99,2%
1979	57,29	55,00	56,44	104,2%	101,5%
1980	57,00	54,2	56,78	105,2%	100,4%
1981	57,48	54,15	57,16	106,1%	100,6%
1982	56,98	54,57	58,01	104,4%	98,2%
1983	58,58	N.D.	57,69	N.D.	101,5%
1984	58,77	N.D.	57,15	N.D.	102,8%
Variation/année					
1971-1984	+ 0,23%	N.D.	0,41%		
1971-1982	- 0,01%	- 0,16%	0,62%		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.

TABLEAU XLI

INDICE DE PRODUCTIVITÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES EN DOLLARS CONSTANTS 1977

Valeur ajoutée / Coût des matières premières et fournitures

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUÉBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1977	0,69	0,78	0,74	88,5%	92,2%
1979	0,67	0,73	0,78	91,8%	85,9%
1980	0,70	0,78	0,78	89,7%	89,7%
1981	0,68	0,79	0,82	86,1%	82,7%
1982	0,63	0,71	0,80	90,0%	78,8%
Variation/année					
1977-1982	- 1,8 %	- 1,86%	+ 1,57%		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.
Id., "Indices des prix de l'industrie", cat. 62-011.

TABLEAU XLII

RAPPORT DES COÛTS D'ÉNERGIE SUR LA VALEUR DE PRODUCTION
(en pourcentage)

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC(A)	TEXTILE CANADA(B)	MANUFACTURIER QUÉBEC(C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1971	1,66	1,56	2,09	106,4%	79,4%
1975	2,27	2,09	2,22	108,6%	102,3%
1979	2,28	2,28	2,61	100,0%	87,4%
1980	2,58	2,46	2,75	104,9%	93,8%
1981	2,95	2,64	3,01	111,7%	98,0%
1982	3,39	3,06	3,44	110,8%	98,5%
1983	3,25	N.D.	3,47	N.D.	93,7%
1984	3,32	N.D.	3,44	N.D.	96,5%
Variation/année					
1971-1984	5,48%	N.D.	3,91%		
1971-1982	6,71%	6,32%	4,63%		

Source: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.

TABLEAU XLIII

INDICE DE PRODUCTIVITÉ DE L'ÉNERGIE EN DOLLARS CONSTANTS 1977

Valeur ajoutée / Coût d'énergie

ANNÉE	TEXTILE QUÉBEC (A)	TEXTILE CANADA (B)	MANUFACTURIER QUÉBEC (C)	RATIO A/B	RATIO A/C
1977	0,18	0,19	0,16	94,7%	112,5%
1979	0,20	0,20	0,17	100,0%	117,6%
1980	0,19	0,19	0,16	100,0%	118,8%
1981	0,19	0,21	0,18	90,5%	105,5%
Variation/année					
1977-1981	1,4 %	2,53%	3,0 %		

Sources: Statistique Canada, "Industries manufacturières du Canada : Niveaux national et provincial, cat. 31-203.
Id., "Consommation de combustibles et d'électricité achetés", cat. 57-208.
Id., "Indices des prix de l'industrie", cat. 62-011.